

**UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC**

**Faculté des Lettres**

**Département d'Études romanes**

**Syntaxe de l'adverbe *notamment* : étude  
sur corpus écrits**

**The syntax of French adverb *notamment* : a study on written  
corpus**

**Mémoire de master**

Auteur : Bc. Stanislav Pisklák

Directrice du mémoire : Fanny Lafontaine, PhD.

Olomouc 2019

Je, soussigné, Bc. Stanislav Pisklák, déclare que le présent mémoire est le résultat de mon propre travail et que toutes les références bibliographiques utilisées sont citées.

À Olomouc, le 25 avril 2019

Je tiens à remercier Fanny Lafontaine, PhD. de m'avoir encouragé tout au long de la rédaction du mémoire, de ses conseils pratiques, de son approche très chaleureuse et pleine d'abnégation.

À Olomouc, le 25 avril 2019

# Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>1 Problèmes de définition de la catégorie adverbe.....</b>	<b>9</b>
1. 1 Critères de définition de l’adverbe.....	9
1. 1. 1 Critère morphologique.....	9
1. 1. 2 Critère syntaxique.....	12
1. 1. 3 Critère sémantique.....	15
1. 2 Porosité des frontières de l’adverbe avec d’autres catégories.....	16
<b>2 Fonctionnements de l’adverbe.....</b>	<b>21</b>
2. 1 Sous-classes fonctionnelles de C. Molinier & F. Levrier.....	21
2. 1. 1 Adverbes de phrase.....	22
2. 1. 2 Adverbes intégrés à la proposition.....	24
2. 2 Illustration de quelques études sur le classement fonctionnel des adverbes.....	29
<b>3 Adverbe <i>notamment</i> dans la littérature.....</b>	<b>33</b>
<b>4 Description sur corpus de l’adverbe <i>notamment</i>.....</b>	<b>38</b>
4. 1 Corpus Évolutif de Référence du français (CERF).....	38
4. 1. 1 Littérature ancienne.....	39
4. 1. 2 Littérature contemporaine.....	40
4. 1. 3 Institutions/Communication de l’appareil collectif.....	40
4. 1. 4 Non-fiction.....	41
4. 1. 5 Forums Internet.....	41
4. 1. 6 Oral.....	42
4. 1. 7 Politique / Syndicalisme.....	42
4. 1. 8 Loisirs / Vie pratique.....	43
4. 1. 9 Presse d’information.....	43
4. 1. 10 Sciences et techniques.....	44

4. 2 Étude distributionnelle .....	45
4. 2. 1 Rattachement à un syntagme nominal .....	48
4. 2. 1. 1 Rupture prosodique.....	48
4. 2. 1. 2 Sans rupture prosodique.....	51
4. 2. 2 Rattachement à un syntagme verbal .....	53
4. 2. 2. 1 Rupture prosodique.....	53
4. 2. 2. 2 Sans rupture prosodique.....	54
4. 2. 3 Rattachement à un syntagme adjectival.....	57
4. 2. 4 Rattachement à un syntagme adverbial .....	58
4. 2. 5 Rattachement à un syntagme prépositionnel .....	58
4. 2. 5. 1 Rupture prosodique.....	58
4. 2. 5. 2 Sans rupture prosodique.....	60
4. 2. 6 Rattachement à un syntagme conjonctionnel.....	63
4. 2. 7 Cas particuliers .....	64
4. 3 Quelques éléments de conclusion .....	65
<b>Conclusion .....</b>	<b>69</b>
<b>Liste des abréviations .....</b>	<b>71</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>72</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>73</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>74</b>
<b>Annotation .....</b>	<b>77</b>
<b>Annotation in English.....</b>	<b>78</b>

## Introduction

L'adverbe est une catégorie grammaticale qui soulève un certain nombre de difficultés. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de commencer à étudier cette catégorie plus profondément par l'intermédiaire de l'adverbe *notamment*, qui est, d'après nous, un adverbe très remarquable en ce qui concerne sa position et sa fonction dans la phrase. De plus, à notre connaissance, une seule étude a traité spécifiquement de cet adverbe, et ce dans une perspective sémantico-pragmatique.

Dans le cadre de cette étude, nous nous concentrerons sur les points déclinés à la suite, une étude ultérieure, plus approfondie, permettra de combler les lacunes de ce travail préliminaire. Nous réfléchirons d'abord sur la notion d'*adverbe* en général. Qu'est-ce qu'un adverbe ? Sur la base de quels critères pouvons-nous le définir ? Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous appuierons tout d'abord sur les points de vue présentés dans de grammaires traditionnelles - *La Grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986), *La Grammaire du français* (D. Denis & A. Sancier-Château, 1994), *La Grammaire méthodique du français* (M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.*, 1998) *et La Grammaire Larousse du français contemporain* (J.-C. Chevalier, C. Blanche-Benveniste, *et al.*, 1984). Tous les auteurs de grammaires mentionnées *supra* définissent la notion d'adverbe à la base de trois critères fondamentaux : critère morphologique, critère syntaxique et critère sémantique.

Dans le sous-chapitre suivant, nous montrerons que ces critères s'avèrent insuffisants pour définir la catégorie *adverbe*. Pour ce faire, nous présenteront brièvement le point de vue de plusieurs linguistes sur la porosité des frontières de l'adverbe avec d'autres classes grammaticales.

Le deuxième chapitre aura pour but de présenter les divers fonctionnements de l'adverbe en ayant recours à la typologie de de C. Molinier & F. Levrier (2000). Nous présenterons en effet toutes les sous-classes fonctionnelles d'adverbes selon ces deux auteurs que nous illustrerons à l'aide de différents adverbes en *-ment*. Il faut dire qu'il existe deux classes principales d'adverbes selon C. Molinier & F. Levrier (2000) – adverbes de phrase et adverbes intégrés à la proposition.

L'adverbe *notamment*, qui fait partie, d'après ces deux auteurs, de la classe d'adverbes intégrés à la proposition est nommé *adverbe focalisateur* (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000). Il en découle le fait que nous nous intéresserons plus particulièrement à cette sous-classe d'adverbes.

Dans la partie suivante du deuxième chapitre, nous évoquerons quelques études de détail sur les adverbes pour illustrer comment nous pouvons nous approcher de l'étude sur l'adverbe *notamment*.

Le chapitre trois fonctionnera comme un certain point de départ pour notre étude. Nous présenterons les points de vue sur l'adverbe *notamment* – celui de Ch. Molinier & F. Levrier (2000) et celui de M. Vergez-Couret (2009). Nous pouvons dire que Ch. Molinier & F. Levrier (2000) analysent cet adverbe plutôt de point de vue syntaxique, tandis que M. Vergez-Couret l'analyse du point de vue sémantique et discursif.

Le quatrième chapitre présentera l'aboutissement de nos efforts liés à l'étude syntaxique de l'adverbe *notamment*. En réfléchissant sur la structure de notre mémoire de master, nous avons décidé de travailler avec le corpus linguistique nommé CERF (Corpus Évolutif de Référence du français) grâce auquel la présente étude a pu être effectuée.

Pour notre propre analyse, nous profiterons de l'étude distributionnelle, où nous chercherons à classer toutes les occurrences reprises du CERF selon quelques critères.

Premièrement, nous classerons les occurrences selon les syntagmes dont l'adverbe *notamment* fait partie : syntagme nominal, syntagme adjectival, syntagme adverbial, syntagme pronominal, syntagme verbale et syntagme prépositionnel.

Deuxièmement, nous nous focaliserons sur la ponctuation, c'est-à-dire sur les signes de ponctuation qui précèdent et succèdent l'adverbe.

Troisièmement, la position de l'adverbe *notamment* dans la phrase jouera un rôle important pour dévoiler les fonctions que cet adverbe peut occuper.

Quatrièmement, nous chercherons à affirmer dans quels cas l'adverbe *notamment* est focalisateur (paradigmatisant, selon H. Nølke, 1983).





# 1 Problèmes de définition de la catégorie adverbe

Le premier chapitre de notre mémoire de master a pour objectifs d'une part de présenter les critères fondamentaux de définition de la notion d'*adverbe* ; d'autre part de souligner les points clés par rapport à la porosité des frontières de l'adverbe avec d'autres catégories grammaticales.

## 1. 1 Critères de définition de l'adverbe

Généralement, la notion d'adverbe peut être définie à l'aide de trois critères : le critère morphologique, le critère syntaxique et le critère sémantique, que nous déclinons à la suite.

### 1. 1. 1 Critère morphologique

M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986) dans *La Grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française* constate que les adverbes constituent une partie du discours ouverte (ce qui les apparente au nom, au verbe et à l'adjectif), mais invariable. Il mentionne les adverbes comme *beaucoup*, *rapidement*, *souvent* et hier *juste* pour illustrer que ces mots appartiennent à la classe grammaticale observée.

D. Denis & A. Sancier-Chateau (1994) dans *La Grammaire du français* définissent la notion d'adverbe comme une forme invariable qui est destinée à apporter un appoint sémantique à un adjectif, un verbe, un autre adverbe, une phrase toute entière, rarement à un nom. Ce dernier en effet peut être déterminé ou caractérisé par des formes adjectives auxquelles il impose son genre et son nombre. En revanche, les adverbes portent sur des parties du discours qui n'ont pas spécifiquement de genre ni de nombre à imposer. C'est pourquoi ils sont invariables.

Dans *La Grammaire Larousse du français contemporain* (1984), les auteurs, J.C. Chevalier, C. Blanche-Benveniste, *et al.*, constatent qu'au niveau morphologique, l'adverbe est un mot invariable dont le rôle est d'apporter un élément complémentaire à un verbe, un adjectif, un adverbe, un groupe adverbial.

En conséquence, il est commun, comme le montrent les trois définitions présentées ci-dessus, que l'adverbe soit considéré comme une classe ou une forme grammaticale invariable.

D'autre part, il convient de dire qu'il existe un cas particulier représenté par *tout* qui s'est longtemps accordé comme un adjectif. D. Denis & A. Sancier-Château (1994) relèvent qu'au XVII<sup>e</sup> siècle un grammairien comme Vaugelas tente d'imposer son invariabilité, mais en admettant quelques exceptions. En français moderne, il constitue l'unique exception à la règle absolue de l'invariabilité de l'adverbe. En effet, *tout* employé devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un « h » aspiré s'accorde avec ce dernier en marquant l'intensité (1) :

(1) *Elles sont toutes fraîches, toutes heureuses.*  
(D. Denis & A. Sancier-Château, 1994 : 19)

Il faut toutefois noter, d'après D. Denis & A. Sancier-Château (1994), qu'il reste invariable devant l'adjectif au féminin à initiale vocalique (2) :

(2) *La France tout entière le soutenait.* (D. Denis & A. Sancier-Château 1994 : 19)

D'après M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.* (1998), d'autres adjectifs peuvent être employés adverbialement : *seul, frais* et *grand*.

Dans l'exemple (3), l'adjectif *seul(e)*, qui marque l'exclusivité, est considéré comme ayant une valeur adverbiale et étant antéposé au sujet :

(3) *Seule cette femme est allée au Tibet.*  
(=Il n'y a que cette femme qui est allée au Tibet.)  
(M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.* 1998 : 381)

Quelques adjectifs adverbialisés s'accordant parfois avec l'adjectif qu'ils modifient, par exemple : *frais* en (4) ou *grand* en (5).

(4) *des roses fraîche(s) écloses* (M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.* 1998 : 381)  
(5) *des fenêtres grand(es) ouvertes* (Ibid.)

En outre, nous pouvons brièvement regrouper quelques traits importants concernant la morphologie de l'adverbe en tant que tel. Nous nous appuyons sur les constatations effectuées par M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986).

Selon ces auteurs, nous distinguons deux formes d'adverbes : des formes simples ou hérités du latin (*bien, très, loin, hier, etc.*) et des formes composées qui se sont lexicalisées (*longtemps, bientôt, aujourd'hui, etc.*).

Selon M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986), il est nécessaire de mentionner la notion de *locution* adverbiale qui est le plus souvent formée d'un groupe prépositionnel (*à présent, au fur et à mesure, etc.*)

Il nous semble utile de rappeler ici ce qu'est une *locution*. Il s'agit d'une suite de plusieurs mots considérée comme inanalysable et équivalente à un terme simple (*sans doute* équivaut à *certainement*, notamment d'un point de vue distributionnel). Regardons l'exemple (6) :

(6) *Paul viendra sans doute.*

A partir de l'exemple (6a) et (6b), nous pouvons observer que l'étiquetage des catégories pourrait être réalisé de deux manières différentes :

(6a) [(Paul)N] [(viendra)V] [(sans) PREP (doute) N]

(6b) [(Paul)N] [(viendra)V] [(sans doute) ADV]

Par rapport à l'exemple (6a) et (6b), nous pouvons dire qu'il est possible d'analyser les deux « mots » du constituant *sans doute* soit comme une préposition suivie d'un nom, soit comme équivalent à un seul mot, et donc, inanalysable. Ces constats peuvent être expliqués à la base du paragraphe suivant où nous nous demandons quels sont les critères de reconnaissance de la notion de *locution*.

Nous pouvons en mentionner deux. Premièrement, il y a le critère du figement sémantique dans *sans doute*, le sens de *sans doute* n'est pas *certainement* ou *assurément*, mais plutôt (*probablement*). Deuxièmement, il s'agit du critère de *coalescence* du groupe, c'est-à-dire l'impossibilité d'effectuer sur la locution un certain nombre d'opérations syntaxiques :

1. l'impossibilité d'insérer un élément dans la suite,

(7) \* *Paul viendra sans un doute.*

2. l'impossibilité de substituer à un des éléments de la suite un autre de même nature,

(8) \* *Paul viendra avec doute.*

3. l'impossibilité de coordonner un élément du groupe à un autre de même nature,

(9) \* *Paul viendra sans doute ni hésitation.*

4. l'impossibilité de remplacer l'élément virtuellement nominal par un pronom.

(10) \* *Paul viendra sans cela / sans quoi ?*

Le dernier constat concerne la formation des adverbes. Pour les besoins de ce mémoire, il nous suffit de mentionner que, d'après M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.* (1998), une grande partie des adverbes est formée par l'adjonction de suffixe *-ment* à une base adjectivale (au féminin). Pour illustrer, nous pouvons observer ces deux cas : *rapide-ment*, *lente-ment*.

En ce qui concerne la formation de l'adverbe *notamment*, qui fait l'objet de notre mémoire de master, nous pouvons dire que, d'après *Le Trésor de la Langue Française informatisée*, *notamment* est dérivé du participe présent du verbe *noter* (*notant*) auquel a été ajouté le suffixe *-ment*.

### **1. 1. 2 Critère syntaxique**

Afin de bien cerner la notion d'adverbe du point de vue syntaxique, il est important de définir deux notions qui en sont étroitement liées : *la dépendance* et *l'intransitivité*.

Pour le critère de *dépendance*, A. Sancier-Château & D. Denis (1994) soulignent que l'adverbe n'a pas d'autonomie syntaxique. Il a besoin d'un support auquel se rattacher. En ce qui concerne son statut, il est bien celui d'un complément : de verbe (11), d'adjectif (12), d'adverbe (13), de préposition (14), de phrase (15) et rarement, de nom (16).

(11) *Il parle trop.* (D. Denis & A. Sancier-Chateau, 1994 : 20)

(12) *Elle est très heureuse.* (Ibid.)

(13) *Il parle très lentement.* (Ibid.)

(14) *Il se plaça tout contre elle.* (Ibid.)

(15) *Heureusement, il est arrivé à temps.* (Ibid.)

(16) *C'est une femme bien.* (Ibid.)

M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986) affirment aussi que l'adverbe peut être adjoint à un terme qui peut être un verbe, un adverbe, un adjectif et une préposition. Ils admettent l'existence d'autres termes auxquels l'adverbe se rattache. L'adverbe peut être adjoint aussi à une conjonction (17) :

(17) *Il sortait juste comme nous arrivions.* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 45)

Les auteurs ajoutent que l'adverbe est susceptible d'apparaître comme un substitut de phrases (*oui, voici, etc.*). Pour clore la liste des termes auxquels l'adverbe peut se rattacher, il est nécessaire de dire que l'adverbe peut être lié à un groupe nominal ou un groupe prépositionnel (18) :

(18) *Il arriva longtemps avant la nuit.* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 45)

Il faut également constater que certains adverbes peuvent qualifier plus d'une catégorie. M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986) donnent comme exemple les adverbes *peu, trop* et *assez* qui sont à la fois adverbes de verbe et d'adjectif. Ces auteurs mentionnent aussi, comme D. Denis & A. Sancier-Château (1994), qu'un adverbe peut exceptionnellement qualifier un nom (*des gens bien, la roue arrière*), mais c'est généralement plutôt par l'intermédiaire d'une préposition (*la patte de derrière*), lien que, d'ailleurs, il peut aussi entretenir avec un verbe (19).

(19) *Je vous engage à partir aujourd'hui.* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 45)

Il nous semble que c'est M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986) qui décrivent de la meilleure façon la problématique de la dépendance de l'adverbe à un autre constituant. Ces auteurs mentionnent aussi deux exceptions au principe de la dépendance. Il s'agit des constituants étant réalisés par les adverbes de phrase (20) et par les adverbes d'énonciation (21). Pour

expliciter en quoi ceci constitue une exception au principe de dépendance, selon M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986 : 53), ces adverbes « *relie la phrase dans laquelle ils figurent à une information extérieure (le contexte linguistique, l'acte d'énonciation, le locuteur.* »

(20) *Heureusement, je connaissais le chemin.* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 45)

(21) *Franchement, je ne sais que penser.* (Ibid.)

La deuxième notion relative au point de vue syntaxique sur la problématique de l'adverbe qu'il est important de mentionner et développer est celle d'intransitivité.

D. Denis & A. Sancier-Château (1994) expliquent qu'à la différence de la préposition, avec laquelle il partage le critère d'invariabilité, l'adverbe ne peut introduire de complément. C'est précisément ce critère qui fonde la distinction entre la préposition et l'adverbe, même en cas de formes semblables.

M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986) mentionnent également qu'aucun élément ne dépend de l'adverbe en ajoutant que c'est précisément ce critère qui permet de différencier l'adverbe de la préposition mais aussi de la conjonction. Ils soulignent qu'il existe cependant des formes qui, selon l'emploi, sont tantôt adverbe (22), tantôt préposition (23).

(22) *Je pars devant.* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 46)

(23) *Je marche devant toi.* (Ibid.)

En observant les occurrences mentionnées ci-dessus, selon M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986 : 46), « *il est possible de distinguer entre l'animé exprimé par la préposition et un rappel sous forme de pronom (24), et l'inanimé, auquel, est consacré l'emploi adverbial de la préposition (25).* » Les auteurs remarquent que certains adverbes peuvent se combiner avec une préposition pour former une locution prépositive (*près* et *près de*), ou un déterminant du nom (*beaucoup* et *beaucoup de*).

(24) *Rejoins ton frère et joue avec lui !* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 46)

(25) *Prends ton ballon et joue avec !* (Ibid.)

D'après M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986), les conjonctions qui sont aussi invariables et dépendantes, se différencient de l'adverbe par leur transitivité. Il existe aussi des formes étant tantôt adverbe (26) et tantôt conjonction (27).

(26) *Quand viens-tu ?* (M. Arrivé, F. Gadet, *et al.*, 1986 : 45)

(27) *Viens quand tu veux.* (Ibid.)

Pour conclure, il nous semble important de mentionner quelques exceptions au principe de l'intransitivité présentées par M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986). Il s'agit surtout des adverbes suivis de la conjonction *que* (*heureusement qu'il vient !*), des formes assez fréquentes en français populaire (*sûrement que, même que*) et de certains adverbes qui peuvent être suivis d'une préposition (*conformément à votre demande*).

Il nous semble aussi très intéressant de présenter un autre point de vue que celui des grammairiens traditionnels sur la notion de dépendance qui constitue une critique de ces approches.

La notion de *dépendance* peut être très bien illustrée par le constat présenté dans l'article scientifique appelé « *La partie du discours nommée adverbe* » de J. Cervoni. Nous nous permettons de citer le point de vue de J. Cervoni (1990 : 5) sur la problématique de la dépendance de l'adverbe : « *Bon nombre de mots habituellement identifiés comme des adverbes ont tout l'air de porter non pas sur un verbe, un adjectif ou un autre adverbe, mais plutôt sur un syntagme, une phrase, un énoncé tout entier ou encore - selon un point de vue dont l'intérêt n'est plus guère mis en doute - sur une « énonciation ».*

### **1. 1. 3 Critère sémantique**

Au début de ce sous-chapitre, il est nécessaire de constater que le classement des adverbes selon leur sémantisme ne doit pas être proposé par tous les auteurs de grammaires traditionnelles.

Pour justifier, D. Denis & A. Sancier-Château (1994) propose le classement fonctionnel des adverbes, c'est-à-dire le classement syntaxique. Ils distinguent les adverbes en deux classes majeures : *l'adverbe intégré à la phrase et l'adverbe non intégré à la phrase*.

Par contre, J.-C. Chevalier, C. Blanche-Benveniste (1984) classent les adverbes selon leur sémantisme en 9 rubriques : *les adverbes de temps, les adverbes de lieu, les adverbes de manière, les adverbes de quantité et d'intensité, les adverbes d'interrogation et d'exclamation, les adverbes d'affirmation, les adverbes de négation*.

M. Riegel, J.-C. Pellat, *et al.* (1998), en comparaison avec le classement précédent, proposent un classement sémantique non pas des adverbes, mais de leurs principaux emplois. Ils en

distinguent 9 : l'indication du degré, la modification d'une expression quantifiée, la modification d'un procès verbal, la modification d'un rapport de caractérisation, la modification globale de la phrase ou de l'énoncé, l'emploi « scénique »<sup>1</sup>, les adverbes de commentaire phrastique (ou prédicats de phrase), l'adverbe de commentaire énonciatif, la marque d'une propriété globale de la phrase.

Le troisième critère dit sémantique présente, d'après P. Blumenthal (1990), la base pour la classification la plus traditionnelle des adverbes comme dans d'autres domaines syntaxiques. L'auteur dans son article nommé *Classement des adverbes : Pas la Couleur, rien que la nuance ?* constate que dans les grammaires d'usage traditionnelles, nous apprenons que les adverbes se distinguent en adverbes de manière (*bien*), de quantité ou d'intensité (*très*), de temps (*demain*), de lieu (*ici*), d'affirmation (*sûrement*), et de doute (*peut-être*). L'auteur (1990 : 41) se pose une question qui est, d'après nous, très importante afin que nous puissions comprendre le fonctionnement syntaxique de l'adverbe dans la phrase : « *Ne regroupe-t-on pas ainsi sous une même rubrique des mots qui peuvent se différencier fortement à la fois selon leur structure sémantique et leur comportement dans la phrase ?* »

Pour chercher à donner la réponse à la question suivante, P. Blumenthal (1990) prend pour exemple deux adverbes temporels *demain* et *parfois* ayant peu de chose en commun. Du point de vue sémantique, *demain* renvoie à un espace de temps situé par rapport au moment de la parole, alors que *parfois* quantifie, ne serait-ce que vaguement, la fréquence du procès en question, sans référence à une donnée extérieure au contenu de la phrase.

Afin de conclure, P. Blumenthal (1990) constate que, d'un point de vue syntaxique, des adverbes sémantiquement proches (*souvent/parfois*) peuvent diverger distributionnellement. En bref, les classements à base sémantique, tout en reflétant une intuition certaine du locuteur, regroupent parfois des éléments peu homogènes.

## **1. 2 Porosité des frontières de l'adverbe avec d'autres catégories**

Ce sous-chapitre a pour but de rendre compte de la porosité des frontières de l'adverbe avec celles d'autres catégories grammaticales. Nous présenterons quelques points de vue sur ce sujet étant déjà publiés dans de nombreuses revues.

---

<sup>1</sup> « *Les adverbes en emploi « scénique », ils précisent un élément du cadre spation-temporel où se situe l'événement dénoté par le resete de la phrase : ici, là-bas, ailleurs, aujourd'hui, le lendemain, bientôt, etc.* » (M. Riegel, J.-C. Pellat, 1998 : 379)



En ce qui concerne les notions grammaticales usuelles, la notion d'adverbe est peut-être celle qui, d'après D. Creissels (1988) prête le plus le flanc à la critique. Il mentionne que l'adverbe en tant que tel fait figure de catégorie grammaticale résiduelle, « *fourre-tout* » où s'entassent pêle-mêle toutes les formes dont nous ne savons dans quelle autre classe nous pourrions bien les ranger.

D. Creissels publie en 1988 son article appelé *Quelques propositions pour une clarification de la notion d'adverbe* où il rend compte d'une certaine porosité des frontières de l'adverbe avec d'autres catégories au niveau syntaxique. Reprenons tout d'abord les exemples de l'adverbe de temps *hier* (1) :

(1) *Il est venu hier.*

*Hier, il est venu.*

*Hier, en tout cas, il est venu.*

*C'est seulement hier qu'il est venu.*

*Même hier, il est venu.*

*Hier aussi, il est venu.*

(D. Creissels, 1988 : 209)

D. Creissels (1988) admet qu'*hier* est en fonction de circonstant et commute d'ailleurs avec des expressions nominales reconnaissables comme telles par leur structure interne (2) :

(2) *Il est venu la semaine dernière.*

(D. Creissels, 1988 : 209)

Par rapport aux exemples observés (1), (2) de D. Creissels (1988), il convient de constater qu'il n'y a pas la moindre justification à voir dans *hier* autre chose qu'un substitut de syntagme nominal : le français dit « *la semaine dernière, le mois dernier, l'an dernier* », et si « *\*le jour dernier* » ne se dit pas c'est parce qu'il existe pour ce syntagme le substitut *hier*. Le même auteur (1988) conclue son affirmation par le constat qu'*hier* manifeste clairement sa nature d'argument nominal du prédicat en se transposant en déterminant d'association du prédicat nominalisé : « *partir hier => le départ d'hier* », comme nous dirions « *le départ de Paul* ».

En général, beaucoup d'unités couramment désignées comme adverbes n'ont aucune raison de se trouver classées ailleurs que parmi les nominaux. Nous pouvons affirmer ce fait par les adverbes *aujourd'hui* et *ici* qui sont mentionnés dans l'article de D. Creissels (1988). Ce qui est l'essentiel, c'est le fait que lorsque ces unités sont en relation directe avec un prédicat, elles sont assimilables à un argument nominal de celui-ci. L'auteur (1988) dit aussi qu'il y a d'autres soi-disant adverbes qui relèvent eux aussi entièrement du système nominal d'une opération de pronominalisation qui la fait apparaître comme une variante combinatoire de la préposition *sur*. Le constat précédent peut être justifié, par exemple par l'emploi de l'adverbe *dessus*.

La porosité des frontières de l'adverbe avec d'autres catégories grammaticales peut être également observable dans l'article de S. Kahane publié en 2010 qui est nommé *Entre adverbes, noms et pronoms : le cas des modifieurs temporels*.

S. Kahane (2010) s'intéresse aux modifieurs temporels qui sont en général classés parmi les adverbes exprimant un moment (3), une durée (4) et une fréquence (5) tout en discutant la relation entre ces classes d'adverbes et celles des noms et pronoms.

(3) *Il venait **autrefois***. (S. Kahane, 2010 : 2)

(4) *Il venait **longtemps***. (Ibid.)

(5) *Il venait **toujours***. (Ibid.)

En ce qui concerne les substantifs, nous pouvons citer S. Kahane (2010 : 3) :

« *La catégorie des substantifs est la classe des unités syntaxiques pouvant occuper les positions de sujet et d'objet indirect. [...] La notion de substantif, ce sont les mots et les lexèmes qui peuvent former à eux seuls un substantif, comme les pronoms personnels et les noms propres. [...] Il faut noter tout de suite que cette catégorie ne comprend pas les noms communs* ».

S. Kahane (2010 : 3) considère qu'il y a une partie des pronoms qui appartient à la classe des substantifs. Il s'agit des pronoms substantivaux. La distinction entre ces deux groupes est discutable mais l'auteur propose de les regrouper dans une même catégorie syntaxique en raison de « *leur distribution similaire, puisqu'ils peuvent être utilisés seuls comme sujet (6) ou objet direct (7)* ».

(6) **Paris** me plait. /**Ça** me plait. (S. Kahane, 2010 : 3)

(7) J'aime **Paris**. /J'aime **ça**. (Ibid.)

L'auteur (2010) constate qu'il s'agit des substantifs et non des noms, car ils ne sont pas accompagnés de déterminants.

A la suite, S. Kahane (2010 : 4) fait une distinction entre pro-nom et pro-substantif. Il indique que « *le pro-nom déclenche une anaphore nominale et le pro-substantif déclenche une coréférence ou la référence à un élément du contexte* ». S. Kahane (2010) constate aussi que l'article défini représente un excellent exemple de la perméabilité entre les trois classes : déterminant, pro-nom et pro-substantif en s'appuyant sur les exemples de D. Creissels (1995) (8) :

(8) a. Je n'aime pas la jupe rouge. Je vais prendre **la robe**.

b. Je n'aime pas la jupe rouge. Je vais prendre **la bleue**.

c. Je n'aime pas la jupe rouge. Je ne vais pas **la** prendre.

(S. Kahane, 2010 : 4)

Pour éclaircir l'exemple (8), nous allons citer S. Kahane (2010 : 4) : « *Dans le premier cas, la robe n'est pas rouge a priori, alors que dans le deuxième cas, la bleue est nécessairement une jupe, c'est-à-dire que l'article y fonctionne comme un pro-nom. On peut alors être tenté de considérer que dans le troisième cas, la forme la est encore une forme du même élément qui fonctionne cette fois-ci comme pro-substantif. On peut toutefois en être dissuadé par le fait que si d'autres déterminants fonctionnent comme pro-nom, presque aucun ne fonctionne comme pro-substantif.* »

Le dernier constat qu'il nous semble important de mentionner concerne la relation entre substantif et adverbe. S. Kahane (2010 : 7) signale que « *les substantifs et les adverbes se caractérisent tous les deux comme étant des dépendants du verbe, les substantifs occupant les positions actanciennes et les adverbes les positions circonstancielles* ».

Pour conclure, S. Kahane (2010 : 8) présente le point de vue sur la relation entre adverbes et substantifs de la manière suivante : « *Le fait que les adverbes temporels sont bien en général*

*des substantifs temporels est confirmé par la possibilité de les employer après une préposition, même si on notera que certains sont moins substantivaux que d'autres. On peut ainsi construire des compléments de date en ajoutant une préposition adéquate devant un complément de durée et vice versa. »*

Afin de comparer, nous pouvons nous appuyer sur l'article appelé *La Préposition* de L. Melis publié en 2017 où l'auteur souligne que malgré les trois propriétés syntaxiques fondamentales des prépositions, c'est-à-dire que la préposition est invariable, elle a un complément avec lequel elle forme un groupe prépositionnel qu'elle intègre dans une structure englobante et elle indique quel rapport est conçu entre l'un et l'autre ; il n'est pas cependant facile de délimiter précisément la classe grammaticale des prépositions. Nous pouvons citer L. Melis (2017 : 1) : « *Si l'invariabilité est une propriété constante, elle n'est pas spécifique, puisqu'elle est partagée par les adverbes, les coordonnants et les subordonnants.* »

Pour conclure les deux analyses des adverbes proposés, c'est-à-dire celle de D. Creissels (1988) et celle de S. Kahane (2010), il est nécessaire de dire que chez ces deux auteurs, l'adverbe joue un rôle de substitut d'un autre constituant.

## 2 Fonctionnements de l’adverbe

Il conviendra de dire qu’il existe plus de typologies de l’adverbe publiées dans les revues scientifiques réputées. Pour illustrer, nous pouvons mentionner les typologies de C. Guimier (1996), P. Mertens (2013), O. Ducrot (1980) et Ch. Molinier & F. Levrier (2000) .

1. « *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment* », publié en 1996 par C. Guimier ;
2. « *A classification of French adverbs based on distributional, syntactic and prosodic criteria* », publié en 2013 par P. Mertens ;
3. « *Analyses pragmatiques, Communications 32* », publié en 1980 par O. Ducrot ;
4. « *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment* », publié par Ch. Molinier et F. Levrier en 2000.

Dans le cadre de ce mémoire, nous retiendrons la typologie de C. Molinier & F. Levrier (2000).

### 2. 1 Sous-classes fonctionnelles de C. Molinier & F. Levrier

Dans l’ensemble global, nous pouvons établir une première partition entre les adverbes de phrase, ou adverbes de statut périphériques, et les adverbes intégrés à la proposition, ou adverbes rattachés au verbe ou à tout autre constituant de la proposition.

Ch. Molinier & F. Lévrier (2000) ont construit des classes disjointes d’adverbes étant caractérisées par deux critères qui sont mutuellement exclusifs. Comme nous l’avons déjà mentionné ci-dessus, leur classification est basée sur une partition entre deux catégories principales d’adverbes : les adverbes de phrase (1) et les adverbes intégrés à la proposition (2).

(1) *Honnêtement, Max a bien joué.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 44)

(2) *Max a regardé anxieusement l'horizon.* (Ibid : 50)

D'après Ch. Molinier et F. Lévrier (2000), pour bien distinguer entre ces deux catégories, il est nécessaire de prendre en considération la conjonction des deux propriétés suivantes :

1. l'impossibilité (3) ou la possibilité (4) de figurer en position détaché en tête de phrase négative, la première étant une propriété des adverbess intégrés à la proposition :

(3) adverbess intégrés à la proposition :

\* (*Calmement + Avec calme + En vain + Interminablement + ...*), *Max n'a pas attendu le dégel.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 46)

(4) adverbess de phrase :

(*Au fond + À ce propos + Certes + Assurément + Honnêtement + Sincèrement + ...*), *Max n'a pas bien joué.* (Ibid.)

2. l'impossibilité (5) ou la possibilité (6) d'extraction dans *C'est ... que.*

(5) adverbess de phrase :

\* *C'est (au fond + à ce propos + certes + assurément + honnêtement + sincèrement + ...) que Max a bien joué.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 45)

(6) adverbess intégrés à la proposition :

*C'est (calmement + avec calme + en vain + interminablement + ...) que Max a attendu le dégel.* (Ibid.)

### **2. 1. 1 Adverbess de phrase**

Les adverbess de phrase sont donc caractérisés par la conjonction de de deux propriétés, c'est-à-dire la possibilité d'occuper une position détachée en tête d'une phrase négative et l'impossibilité d'extraction *c'est ... que.*

En ce qui concerne les adverbes de phrase, Ch. Molinier et F. Levrier (2000) distinguent les adverbes de phrase conjonctifs et disjonctifs.

Les adverbes de phrase conjonctifs (7), dont les propriétés « *explicitent le lien de la phrase où ils figurent avec la phrase ou le discours du contexte gauche* » ne peuvent pas être utilisés en l'absence « *d'un contexte gauche auquel ils renvoient* » (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 56). Grâce à ce fait, nous sommes capables de les distinguer des adverbes de phrase disjonctifs.

(7) *Hâte-toi ; autrement, tu seras en retard.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

Parmi les adverbes de phrase disjonctifs, les auteurs isolent deux sous-classes complémentaires : les disjonctifs de style et les disjonctifs d'attitude.

Selon Ch. Molinier & F. Levrier (2000), les adverbes disjonctifs de style (8) caractérisent la relation du locuteur à l'interlocuteur ou à son dire.

(8) *Je te dis concrètement que c'est un fiasco.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

Pour leur part, les adverbes disjonctifs d'attitude se subdivisent en quatre sous-classes : les adverbes d'habitude, les adverbes évaluatifs, les adverbes modaux et les adverbes d'attitude orientés vers le sujet.

Les adverbes d'habitude (9) « *ne sont compatibles qu'avec le présent et l'imparfait dans leur interprétation aspectuelle* » (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 79).

(9) *Habituellement, Max est clair.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

Les adverbes évaluatifs (10) explicitent « *le caractère favorable ou défavorable d'un événement ou, plus largement, la perception affective globale qui est en faite par le locuteur* » (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 87).

(10) *Curieusement, Max n'est pas venu.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

Les adverbes modaux (11) évaluent le degré de vérité ou de certitude d'une proposition et peuvent « *constituer seuls une réponse à une question totale sans être soumis à des restrictions de sélections particulières* » (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 91).

(11) *Certainement, Max a raison.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

Les adverbes d'attitude orientés vers le sujet (12) assertent « *un jugement du locuteur sur le contenu de la phrase qu'ils accompagnent, ainsi que sur le sujet humain de cette même phrase* » (Ch. Molinier, F. Levrier, 2000 : 106).

(12) *Sottement, Max n'a pas répondu à l'invitation de Luc.*

(Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 49)

## 2. 1. 2 Adverbes intégrés à la proposition

En nous appuyant sur Ch. Molinier & F. Levrier (2000), nous pouvons dire que les adverbes intégrés à la proposition peuvent être détachés en tête d'une phrase négative et en même temps, il est possible de les *extraire* dans *c'est ... que*. Ces deux propriétés ne sont pas exclusives l'une de l'autre.

Ce groupe peut se distribuer en six classes : les adverbes de manière orientés vers le sujet, les adverbes de manière quantifieurs, les adverbes de manière verbaux, les adverbes de point de vue, les adverbes de temps et les adverbes focalisateurs, aussi connus sous le terme d'adverbes paradigmatiques (H. Nølke).

Comme caractéristique principale des adverbes de manière orientés vers le sujet (13), Ch. Molinier & F. Lévrier (2000) constatent que ce groupe d'adverbes peut être paraphrasé en « *de façon + manière Adj* » (13).

(13) *Max a procédé méthodiquement.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 137)

*Max a procédé de (façon + manière) méthodique.* (Ibid.)

Les adverbes de manière quantifieurs (14) peuvent représenter une réponse à une interrogation dont le foyer est un quantifieur (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000).

(14) *Max aime énormément ce tableau.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 51)

À ces derniers, les adverbes intensifs (15) et les adverbes de complétude (16) sont associés (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000).



(15) *Max souffre beaucoup.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 191)

(16) *Max approuve absolument ce projet.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 210)

Les adverbes de manière verbaux (17) s'opposent aux deux classes précédentes, c'est-à-dire aux adverbes de manière orientés vers le sujet et aux adverbes de manière quantifieurs, en ce qu'ils n'en possèdent pas les caractéristiques définitives (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000).

(17) *Max regarde fixement l'horizon.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 50)

Les adverbes de point de vue (18) peuvent être paraphrasés par « *d'un point de vue Adj* », où « *Adj* » représente l'adjectif, et dont la fonction principale est de spécifier pour quel domaine une proposition est vraie (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000).

(18) *Légalement, Max est responsable.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 51)

Selon Ch. Molinier & F. Lévrier (2000), les adverbes de temps regroupent trois sous-classes : les adverbes de date (19), les adverbes de durée (20) et les adverbes de fréquence (21) (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000).

(19) *Max est venu ici dernièrement.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 51)

(20) *Max reste momentanément ici.* (Ibid.)

(21) *Max va occasionnellement au concert.* (Ibid.)

D'après Ch. Molinier & F. Lévrier (2000), le dernier groupe d'adverbes intégrés à la proposition s'appelle les adverbes focalisateurs (paradigmatisants, selon Nølke) (22).

(22) *Max principalement écrit ces poèmes.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 52)

D'après Ch. Molinier & F. Lévrier (2000 : 273), les focalisateurs peuvent être caractérisés par les trois propriétés suivantes :

1. l'inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative (23),

(23) \* **Principalement**, *Max ne boit pas de vin.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 274)

2. l'impossibilité d'extraction dans *C'est...que* (24),

(24) \* *C'est principalement que Max boit du vin.* (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000 : 274)

3. la possibilité d'extraction dans *C'est...que* en compagnie d'un groupe nominal constituant majeur d'une phrase - sujet, objet, circonstant (25) :

(25) *C'est **principalement** du vin que Max boit.* (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 274)

Ch. Molinier & F. Levrier (2000 : 274) constatent aussi que le focalisateur *principalement* peut bien poser sur le sujet de la phrase, et voilà pourquoi il peut être extrait avec lui (26).

(26) *Max **principalement** boit du vin. = C'est Max **principalement** qui boit du vin.*

(Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 274)

Les mêmes auteurs (2000 : 274) indiquent aussi que le focalisateur *principalement* peut encore porter sur un éventuel adverbial (27, 28) :

(27) *Max boit du vin **principalement** le matin. = C'est **principalement** le matin que Max boit du vin.* (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 274)

(28) *Max boit du vin **principalement** aux repas. = C'est **principalement** aux repas que Max boit du vin.* (Ibid.)

Ch. Molinier & F. Levrier (2000 : 275) ont recensé 16 adverbes de manière focalisateurs en -ment : *approximativement, essentiellement, exactement, exclusivement* (comme synonyme de *seulement*), *exclusivement* (comme antonyme de *inclusivement*), *inclusivement, notamment, particulièrement, personnellement, pratiquement, principalement, respectivement, seulement, simplement, spécialement, uniquement.*

Le dernier constat de Ch. Molinier & F. Levrier (2000 : 275 – 276) par rapport à l'énumération des 16 adverbes focalisateurs ci-dessus est le suivant : les adverbes *spécialement, essentiellement, principalement, notamment, exclusivement* (comme synonyme de *seulement*), *seulement, simplement, uniquement* et *personnellement* jouent proprement un

rôle de focalisation ou de contraste. En outre, les adverbes *exclusivement* (comme antonyme de *inclusivement*), *inclusivement*, *approximativement*, *exactement*, *pratiquement* et *respectivement* sont des adverbes rattachés à un groupe nominal avec des fonctions diverses.

Pour comparer, nous pouvons citer ce que dit H. Nølke par rapport aux adverbes focalisateurs. Il faut souligner que H. Nølke ne parle pas d'adverbes focalisateurs mais il utilise la notion d'adverbe paradigmatiques. H. Nølke (1983 : 7) affirme que « *syntactiquement, les paradigmatiques sont très mobiles ... Ils sont en effet toujours liés à un autre membre de phrase dans la mesure où ils se déplacent avec ce membre au cas d'application d'une transformation. Sémantiquement, ils introduisent une présupposition sur l'existence d'un paradigme, d'où leur dénomination.* »

Par rapport au constat précédant dont le noyau est une autre dénomination pour les adverbes focalisateurs créée par H. Nølke, il nous semble important de nous poser une seule question : qu'est-ce qu'un paradigme ? Nous avons l'impression que cette notion n'est pas bien saisissable et en plus, peu de linguistes auraient donné la définition ou l'explication de ce terme « *couvert de mystère* ».

D. Pourquery (2013) constate que nous devrions premièrement mentionner que le mot « *paradigma* » vient du grec où la notion *paradeigma* signifie *modèle* ou *exemple*. C'est chez Platon (428 av. J.-C. – 348 av. J.-C.), philosophe antique de la Grèce classique, que nous rencontrons pour la première fois la notion du *paradigma*.

Pour illustrer, nous avons repris quelques définitions possibles de la notion de *paradigme*.

Dans le *Trésor de la langue française informatisé*, nous pouvons lire que le paradigme est « *un ensemble des unités d'un certain type apparaissant dans un même contexte et qui sont de ce fait dans un rapport d'opposition, de substituabilité.* »

D'après les auteurs du *Dictionnaire de l'Académie française (9<sup>e</sup> édition)*, le paradigme est « *un ensemble des éléments d'un mot ou d'une phrase susceptibles de commuter, que l'on peut faire varier en les substituant l'un à l'autre dans un contexte donné. Le paradigme des déterminants, les articles, adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis, etc.* »

M. Arrivé, F. Gadet, *et al.* (1986 : 467) définissent le paradigme comme « *un ensemble d'unités virtuellement substituables dans un contexte donné - ce contexte pouvant être un morphème, un syntagme ou une phrase. [...] Les relations paradigmatiques existent entre des*

*termes qui ne sont pas présents dans l'énoncé. On les appelle parfois relations in absentia (en latin : en absence). »*

Pour conclure, nous pouvons souligner quelques points étant observables dans toutes les définitions proposées du paradigme. Premièrement, il est clair que le paradigme présente généralement un ensemble soit d'unités, soit d'éléments jouant un certain rôle dans l'énoncé observé. Deuxièmement, il nous faut toujours connaître un contexte autour duquel les éléments ou les unités sont organisés. À la fin de cette synthèse, nous pouvons déduire que les relations paradigmatiques ne sont pas explicitement dites. Elles représentent les termes existant dans « l'esprit du locuteur » et pouvant être applicables dans le contexte de l'énoncé donné.

Les adverbes focalisateurs (paradigmatisants, selon Nølke, 1983) représentent le cadre théorique important pour que nous puissions bien formuler les hypothèses pour la partie suivante de notre mémoire de master.

**Tableau 1 : Classification des adverbes en -ment (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000)**

<b>Adverbes de phrase</b>	<i>Exemples</i>	<b>Adverbes intégrés à la proposition</b>	<i>Exemples</i>
Adverbes de phrase conjonctifs	<i>premièrement, finalement</i>	Adverbes de manière orientés vers le sujet	<i>anxieusement</i>
Adverbes de phrase disjonctifs de style	<i>objectivement, personnellement</i>	Adverbes de manière quantifieurs  - adverbes intensifs  - adverbes de complétude	<i>énormément, considérablement</i>  <i>exceptionnellement, particulièrement</i>  <i>partiellement, complètement</i>
Adverbes disjonctifs d'attitude		Adverbes de manière verbaux	<i>péniblement</i>

adverbes d'habitude	<i>généralement, habituellement</i>		
adverbes évaluatifs	<i>heureusement, bizarrement</i>		
adverbes modaux	<i>certainement, effectivement</i>		
adverbes d'attitude orientés vers le sujet	<i>gentiment</i>		
		Adverbes de point de vue	
		Adverbes de temps adverbes de date	<i>actuellement, précédemment</i>
		adverbes de durée	<i>temporairement, provisoirement</i>
		adverbes de fréquence	<i>constamment, épisodiquement</i>
		Adverbes focalisateurs	<i>uniquement, notamment</i>

## 2. 2 Illustration de quelques études sur le classement fonctionnel des adverbes

Dans notre mémoire de master, nous aimerions bien présenter quelques études sur l'emploi des adverbes en français contemporain. Nous avons décidé d'illustrer les difficultés que pose le classement fonctionnel de certains adverbes.

Nous illustrerons notre propos avec un emploi de *juste*. Nous allons nous appuyer sur l'article appelé *L'emploi de juste comme adverbe d'énonciation* publié en 2004 par Danielle Leeman.

D. Leeman (2004 : 17) constate que *juste* peut être adverbe un adverbe d'énonciation que nous pouvons définir d'une manière suivante : « *C'est le moyen de la part du locuteur, de minimiser aux yeux de l'interlocuteur la portée de l'énoncé* ». Nous pouvons profiter des exemples suivants pour mieux comprendre la définition précédente (1) :

(1) *A. Tu es prête ?* (D. Leeman, 2004 :17)

*B. Je ferme juste les fenêtres.* (Ibid.)

D. Leeman (2004 : 17) souligne que « *B prévoit s'il répond à A, A peut penser qu'il en a encore pour un bon moment à attendre – peut être trop à son gré. L'adverbe juste permet de minimiser la portée de l'action et de devancer la conclusion négative que l'on pourrait en tirer ; son effet est de rassurer A qui doit comprendre que B aura vite fait et par conséquent que lui, A, n'aura en réalité pas longtemps à patienter.* »

D. Leeman (2004) constate aussi que l'adverbe *juste* peut être détaché à la tête de la phrase dans des formulations cataphoriques qui manifestent un certain lien de l'adverbe par rapport à l'énoncé suivant (2) :

(2) *Juste une chose : est-ce que tu déjeunes à midi ?* (D. Leeman, 2004 : 25)

Le deuxième constat intéressant, selon D. Leeman (2004), concerne le fait que *juste* est capable d'être employé d'une manière conjonctive et introduit par *C'est...que* marquant explicitement que nous répondons à une question (3) :

(3) *Tu t'en vas déjà ? Tu t'ennuies ? => C'est juste que je dois aller chercher mon fils à l'école.* (D. Leeman, 2004 : 25)

Nous pouvons aussi souligner que D. Leeman (2004) montre que *juste* dans certains emplois (4), bien qu'intuitivement fasse partie des adverbes itératifs normatifs (selon Ch. Molinier & F. Levrier (2000) : un adverbe focalisateur) n'en présente pas la propriété caractéristique à savoir la position canonique antéposée.

(4) *Juste, je ferme les fenêtres.* (D. Leeman, 2004 : 20)

Deuxièmement, nous présenterions le point de vue sur l'emploi de l'adverbe *franchement* en nous appuyant sur l'article appelé « *Étude des adverbes Décidément/Decididamente...et quelques autres* » publié en 2011 par A. Hermoso Mellado & J.-C. Anscombe.

À la base de l'article de A. Hermoso Mellato & J.-C. Anscombe (2011), nous pouvons constater que l'adverbe *franchement* peut être adverbe de constituant (5) (selon Ch. Molinier & F. Levrier (2000), un adverbe de manière verbal), et de la même manière comme l'adverbe *décidément*, il peut aussi être un disjonctif de style (6), mais aussi un adverbe « *renforçateur* » (selon Ch. Molinier & F. Levrier (1990), adverbe intensif), surtout en combinaison avec des adjectifs (7).

(5) *Max a parlé franchement.* (A. Hermoso Mellato & J.-C. Anscombe, 2011 : 14)

(6) *Franchement, ça risque de poser des problèmes.* (Ibid.)

(7) *Cette entreprise est franchement risquée.* (Ibid : 15)

En observant l'exemple (7), nous pouvons dire que l'adverbe *franchement* est doté d'une valeur proche de *très* ou de *tout à fait*.

Nous pouvons aussi noter, d'après A. Hermoso Mellato & J.-C. Anscombe (2011), que dans (8), *franchement* est ambigu entre l'adverbe *renforçateur* (9) et l'adverbe de phrase (10).

(8) *Cette entreprise est franchement risquée.*

(A. Hermoso Mellato, & J.-C. Anscombe, 2011 : 15)

(9) *Cette entreprise est très risquée.* (Ibid.)

(10) *Franchement, cette entreprise est risquée.* (Ibid.)

Selon A. Hermoso Mellato & J.-C. Anscombe (2011), le *franchement* renforçateur manifeste une certaine attitude énonciative de la part de son auteur, qui le rapproche de l’adverbe de phrase.

Nous pouvons ainsi constater que certains adverbes de degré (un disjonctif de style, selon Ch. Molinier & F. Levrier, 2000) dans des énoncés (11) sont « *à cheval* » entre un fonctionnement d’adverbe de constituant (un adverbe de manière verbal, Ch. Molinier & F. Levrier, 2000) et d’énonciation (un adverbe modal, d’après Ch. Molinier & F. Levrier, 2000).

(11) *Il est vraiment/franchement bien, ce film !*

(C. Guimier, 1996)

Ainsi, C. Guimier (1996) analyse l’adverbe *vraiment* comme un « *intensif d’adjectif* » (12).

(12) *Il est vraiment bien, ce film.*

(C. Guimier, 1996)

En revanche, lorsque *vraiment* précède un adjectif non gradable (13), l’auteur considère que le fonctionnement de l’adverbe est de type extra-prédicatif (un disjonctif de style, selon Ch. Molinier & F. Levrier, 2000), en se basant sur l’absence d’alternance avec *très* (14) :

(13) *Il est vraiment super, ce film.*

(C. Guimier, 1996)

(14) \* *Il est très super, ce film.*

(C. Guimier, 1996)

Or, selon nous, cette impossibilité illustrée par l’exemple (14) relève d’une différence de registre de langue. La grammaire non standard exploite la possibilité de rendre gradable ce qui n’est normalement pas gradable.



### **3 Adverbe *notamment* dans la littérature**

Pour commencer ce chapitre, il est nécessaire de rappeler quels sont les auteurs qui se sont attachés à proposer une description de l’adverbe *notamment* en français. *Notamment* est, selon les études, considéré comme un adverbe restrictif (S. Schlyter, 1977), un adverbe focalisateur (C. Molinier, 1990 ; Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000), un adverbe paradigmatissant (H. Nølke, 1983) ou un adverbe restrictif particularisant (H. Gezundhajt, 2000). Il est important aussi de mentionner l’article de M. Vergez-Couret (2009) qui est dédié au rôle de l’adverbe *notamment* dans la mise en œuvre des relations de discours.

Pour les besoins de ce mémoire, nous présenterons plus en détail les points de vue de Ch. Molinier & F. Lévrier (2000) et de M. Vergez Couret (2009) sur cet adverbe.

En 2000, Ch. Molinier & F. Lévrier, dont la typologie présente la base pour la classification de l’adverbe, mentionnent que *notamment* appartient à la sous-classe des adverbes intégrés à la proposition nommée adverbes focalisateurs. Nous rappelons que l’appartenance à cette sous-classe peut être vérifiée par les trois critères suivants :

1. Inacceptabilité en position détachée en tête de phrase négative,
2. Impossibilité d’extraction dans *C’est ... que*,
3. Possibilité d’extraction dans *C’est ... que*, en compagnie d’un groupe nominal constituant majeur d’une phrase (sujet, objet, circonstant)

Selon Ch. Molinier & F. Levrier (2000 : 281), l'adverbe focalisateur *notamment* qui « porte sur un groupe nominal majeur produit un simple effet d'insistance en soulignant un élément jugé important dans un ensemble (ou un sous-ensemble dans un ensemble), sans exiger la notion de contraste. »

Ch. Molinier & F. Levrier (2000) constate aussi que les emplois de l'adverbe « *notamment* » diffèrent de ceux de *essentiellement* et *principalement* (1, 2) :

(1) *Max notamment est venu.*

\* *Max (principalement + essentiellement) est venu.*

(Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 281)

(2) *Max est venu notamment hier soir.*

\* *Max est venu (principalement + essentiellement) hier soir.* (Ibid.)

Il est important de mentionner que l'ensemble de référence peut figurer explicitement dans le contexte, d'après Ch. Molinier & F. Levrier (2000) (3) :

(3) *Beaucoup de députés, et notamment les non-inscrits, se sont abstenus.*

(Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 281)

Les positions occupées par *notamment* sont l'objet du chapitre suivant de notre mémoire de master. Par rapport à cette problématique, nous pouvons citer deux constats que Ch. Molinier & F. Levrier (2000) présentent dans leur recherche sur les adverbes. Premièrement, il s'agit du fait que l'adverbe focalisateur *notamment* peut figurer en position initiale détachée (4).

(4) *Max a beaucoup d'activités. Notamment, il écrit un livre.*

(Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 281)

Par rapport à l'exemple (4), nous avons l'impression qu'il s'agit plutôt d'un connecteur que d'un adverbe focalisateur. Mais, ce qui est important de mentionner est le fait que Ch.

Molinier & F. Levrier (2000) ne sont pas très clairs par rapport au constat précédent dans son livre.

Deuxièmement, les auteurs affirment que la présence de l'adverbe *notamment* auprès d'un groupe nominal et l'extraction dans *C'est ... que* d'un autre groupe nominal se concilient mal.

(5) *Max est venu notamment hier soir.*

? \* *C'est Max qui est venu notamment hier soir.* (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 281)

M. Vergez-Couret (2009 : 250) a publié son article appelé *Le rôle de l'adverbe notamment dans la mise en œuvre des relations de discours*, où elle se focalise surtout sur la relation d'élaboration qui est définie comme « *une relation qui s'établit entre un segment de discours apportant une information générale et un segment de discours apportant une ou des informations venant spécifier cette information générale* ».

En analysant l'adverbe *notamment*, l'auteur (2009 : 250) profite de la théorie SDRT (Segmented Discours Representation Theory) dont nous pouvons expliquer l'essentiel de la manière suivante : « *La SDRT est une théorie formelle qui décrit dans un cadre logique les mécanismes qui permettent au lecteur ou allocutaire d'inférer une ou des relations de discours entre deux segments de discours.* » Il y a deux notions qui sont importantes pour la théorie de SDRT : l'élaboration et la narration.

Par rapport à la définition de l'élaboration déjà mentionnée, nous pouvons ajouter qu'elle représente les relations subordonnantes et introduit un changement au niveau hiérarchique. Par contre, la notion de la narration représente les relations coordonnantes et introduit des constituants au même niveau de la hiérarchie.

Pour illustrer, nous utiliserons un exemple repris de l'article appelé *French adverb d'abord and discourse structure* et publié par M. Bras en 2007 (6) :

(6) [*Michel a escaladé le Vignemale hier matin.*]a [*Il est parti du refuge des Oulettes au lever du jour*]b, [*puis il a passé la Hourquette d'Ossoue vers 9h*],c [*et il est arrivé au sommet vers midi.*]d (M. Bras, 2007 : 83)

Par rapport à l'élaboration, N. Asher et A. Lascarides (2003) constatent qu'elle relie deux propositions seulement si la deuxième proposition fournit plus de détails sur l'éventualité (événement ou état) décrite dans la première proposition. Dans l'exemple (6), nous pouvons dire que le segment (a) décrit un événement de type « *escalader le Vignemale* », alors que les segments (b), (c) et (d) décrivent des événements qui sont des étapes de l'événement. En ce qui concerne la narration, elle est présentée ici par le marker *puis*.

Afin de définir l'adverbe *notamment*, M. Vergez-Couret (2008) s'appuie sur la définition publiée dans le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) : « *Notamment sert à distinguer un ou plusieurs éléments parmi un ensemble précédemment cité ou sous-entendu (6)* ».

(6) *J'essayais maintenant de tirer de ma mémoire d'autres « instantanés », notamment des instantanés qu'elle avait pris à Venise.* (TLFi)

Grâce à l'exemple (6), nous pouvons très bien découvrir les deux constats majeurs de la définition reprise du TLFi : *la distinction d'un ou plusieurs éléments et l'existence d'un ensemble plus large, précédemment cité ou sous-entendu.*

M. Vergez-Couret (2009) présente les deux constats, que nous avons soulignés à la base de la définition de *notamment* dans le TLFi, à partir d'exemples agrammaticaux qui peuvent être manifestés par les exemples (7) et (8) :

(7) \* *Pierre apprend trois langues, notamment l'anglais, l'allemand et le tchèque.*

(M. Vergez-Couret, 2009 : 253)

(8) \* *Mon père est mort notamment le 10 février.* (Ibid.)

Dans l'exemple (7), nous pouvons observer qu'il n'y a aucune compatibilité à l'emploi de l'adverbe *notamment* avec l'introduction de tous les éléments de l'ensemble. L'exemple (8) renvoie au fait qu'il est impossible d'employer l'adverbe *notamment* en cas d'inexistence d'un ensemble plus large duquel cet élément est extrait, comme le référent *dix février* dans notre exemple.

M. Vergez-Couret (2009) résume quelques points de vue sur la problématique de l'emploi de l'adverbe *notamment*. Nous chercherons à les présenter d'une manière satisfaisante.

Selon A. Borillo (1996), l'adverbe *notamment* peut être perçu comme un marqueur potentiel de la relation d'hypéronymie entre des énoncés génériques (9) :

(9) *Chez les insectes, **notamment** chez les abeilles [...]* (M. Vergez-Couret, 2009 : 254)

En observant l'exemple (9), il est facile de constater que la notion d'hypéronyme est présentée par le mot « *insectes* » et la notion d'hyponyme par le mot « *abeilles* ».

D. Crévenat-Werner (2003) analyse *notamment* comme un marqueur de la relation partie-tout entre les référents extra-linguistiques (10) :

(10) *J'ai cueilli des fruits, **notamment** des poires que j'apporterai pour ton gâteau.*  
(D. Crévenat-Werner, 2003 : 171)

Par rapport à l'exemple (10), M. Vergez-Couret (2009) précise que la relation de partie-tout relie deux référents extra-linguistiques (dans l'ensemble des référents, *fruits* inclu les référents *poires*).

Si nous reprenons un autre exemple de D. Crévenat-Werner (2003), nous pouvons observer, d'après M. Vergez-Couret (2009), qu'il y a seulement une relation partie-tout entre les référents extra-linguistiques et en même temps aucune relation d'hypéronymie entre les lexèmes (11) :

(11) *J'ai mal dessiné la pomme, **notamment** les pépin* (D. Crévenat-Werner, 2003 : 172)

Enfin, C. Molinier & F. Levrier (2000) mentionnent que *notamment* peut être employé en tant que connecteur discursif (12) :

(12) *Max a beaucoup d'activités. **Notamment**, il écrit un livre.*  
(Ch. Molinier & F. Levrier, 2000 : 281)

Pour conclure, M. Vergez-Couret (2009) souligne qu'en observant les exemples mentionnés ci-dessus, notamment le dernier (12), il lui vient à l'esprit le fait que l'adverbe *notamment* pourrait jouer un rôle du marqueur potentiel de la relation d'élaboration puisque *notamment* apparaît comme étant un marqueur d'inclusion : dans (9), c'est une relation d'inclusion de classe *une abeille est une sorte d'insecte* ; dans (11), c'est une relation d'inclusion de référents, *le pépin est inclus dans/fait partie de la pomme* ; et dans (12), nous pouvons profiter d'une information spécifique *écrire un livre* qui est introduite et qui vient apporter des détails sur une information plus générale *avoir beaucoup d'activités*.

## **4 Description sur corpus de l'adverbe *notamment***

Le chapitre suivant a pour but de présenter le Corpus Évolutif de Référence du français (CERF) que nous avons utilisé afin que l'analyse syntaxique de l'adverbe *notamment* puisse être réalisée. Dans la deuxième partie du chapitre, nous analyserons l'emploi de *notamment* à travers les tranches du corpus choisies. Pour l'étude distributionnelle, les occurrences reprises de la presse seront analysées.

### **4.1 Corpus Évolutif de Référence du français (CERF)**

Dans le cadre de notre mémoire de master, nous avons décidé de profiter du Corpus Évolutif de Référence du français (CERF) afin de donner une description sur corpus de l'adverbe *notamment* qui est l'objet du présent travail.

Pour la présentation du corpus, nous nous appuyons principalement sur la thèse de Ch. Benzitoun (2006) nommée *Description morphosyntaxique du mot quand en français contemporain*.

Le CERF a été constitué par l'équipe Delic dirigée par Jean Veronis. Ce corpus est divisé en 10 tranches de 10 000 000 mots chacune segmentées en 10 sous tranches de 1000 000 mots (sauf pour l'oral).

Dans la partie suivante de notre travail, nous chercherons à présenter systématiquement les 10 tranches du CERF, notamment en ciblant sur les sources pour les occurrences qui peuvent être reprises pour l'analyse linguistique.

#### **4 .1. 1 Littérature ancienne**

Selon Ch. Benzitoun (2006 : 352 - 354), cette tranche contient les sources provenant du Moyen-Âge jusqu'en 1922. Elle contient 10 sous tranches suivantes :

1. Autobiographies/Journaux : L. Bloy, F. R. de Chateaubriand, A. Daudet, P. Loti, J. Renard, etc.
2. Aventures/Policiers : J. Verne, E. About, B. de Saint Pierre, A. Dumas, P. Féval, J. London, E. A. Poe, etc.
3. Contes : H. Ch. Andersen, M. J. Barrie, Ch. Dickens, G. Sand, O. Wilde, etc.
4. Correspondances : G. Flaubert, G. Sand, M. du Camp, etc.
5. Fantastique : H. de Balzac, T. Gautier, F. Kafka, G. Leroux, G. de Maupassant, M. Shelley, etc.
6. Nouvelles : E. Mouton, J. Tellier, I. Eberhardt, etc.
7. Poésie : G. Apollinaire , Ch. Baudelaire, S. Mallarmé, P. Verlaine, A. Rimbaud, Lautréamons, etc.
8. Romans 1 : A. Fournier, H. de Balzac, A. Dumas fils, A. France, J. et E. Goncourt, G. Flaubert, etc.
9. Romans 2 : V. Hugo, J. K. Huysmans, G. de Maupassant, M. Proust, E. Zola, Stednrhal, etc.
10. Théâtre : E. Rostand, A. de Musset, H. de Bornier, etc.

#### **4. 1. 2 Littérature contemporaine**

Ch. Benzitoun (2006 : 354 – 355) indique que cette tranche contient les sources dès 1923. Les sous-tranches de la littérature contemporaine sont :

1. Contes
2. Nouvelles littéraires
3. Erotique
4. Policier
5. Fantastique/horreur : J. Collins, A. Jaunaud, R. Miller, Y. Miller, T. Golum, T. Legagneur, etc.
6. Nouvelle Science fiction : A. Breton, E. Burry, J. B. Defaut, P. Gévert, M. Herzberg, etc.
7. Poésie : L. Aragon, etc.
8. Romans 1 : P. Carrèse, R. Chapnikoff, etc.
9. Romans 2 : M. Houellebecq, J. P. Manchette, etc.
10. Théâtre : J. Anouilh, J. Y. Bertrand, E. Ionesco, J. P. Sartre, etc.

#### **4. 1. 3 Institutions/Communication de l'appareil collectif**

D'après Ch. Benzitoun (2006 : 356), ce sous-corpus est composé des 10 sous tranches suivantes :

1. Accords/Traités internationaux
2. Administration/Services publics
3. Assemblée nationale
4. Parlement européen
5. Hansard
6. Organisations des Nations Unies
7. Sénat
8. Juridique/Législatif : Codes juridiques de différents domaines, Conseil constitutionnel, Conseil d'état, Cour de cassation, Cour des comptes, Cour internationale de justice, Cour justice communauté européenne, Médiateur, Tribunal pénal international, etc.
9. Ministères : défense/travail, écologie, éducation, inférieur, logement, police, santé/social, transports



10. Organisations non gouvernementales : Act up, Amnesty International, Artisans du Monde/Droit au Logement, Consommation, Logement et Cadre de Vie, Handicap International, Médecins sans Frontières, Pieds dans le paf, Reporteurs sans frontières, S. O. S. femmes battues, Secours populaire

#### **4. 1. 4 Non-fiction**

Ch. Benzitoun (2006 : 357) mentionne les sous-tranches suivantes à l'intérieur du corpus de non-fiction :

1. Chansons
2. Critiques cinéma
3. Critiques littéraires
4. Humour
5. Journaux intimes
6. Journaux lycéens et étudiants
7. Philosophie
8. Religion
9. Textes éducatifs
10. Textes d'enfants

#### **4. 1. 5 Forums Internet**

Cette tranche du CERF est composée, d'après Ch. Benzitoun (2006 : 357) de sous tranches suivantes :

1. Cinéma/disparitions
2. Culture/sciences/sociétés
3. Économie
4. Média
5. Monde
6. Multimédia
7. Politique
8. Société
9. Sports

## 10. Témoignages

### 4. 1. 6 Oral

La partie orale du CERF est appelée *CorpAix*. Il s'agit du corpus du français parlé contenant environ 1 000 000 mots. Ce corpus a été élaboré entre 1990 et 2000 par les membres du Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe (GARS) et par les étudiants de Licence de l'Université de Provence. Ch. Benzitoun (2006 : 357) rappelle que toutes les transcriptions ont été saisies sur ordinateur et mises à un format standard.

Ch. Benzitoun (2006 : 357) propose une énumération d'un grand nombre de situations qui ont été enregistrées :

1. Quelques conversations,
2. Beaucoup de récits de vie ou d'accidents,
3. Commentaires de sujets d'actualités,
4. Des relations entre institutions et public enregistrées à La Poste,
5. La mairie ou l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi)
6. Des prises de parole professionnelle en public,
7. Des savoir-faire professionnels,
8. Des témoignages de personnes parlant au nom d'une association
9. Des situations de parodie
10. Des enregistrements de radio et de télévision.

### 4. 1. 7 Politique / Syndicalisme

La tranche du CERF nommée politique / syndicalisme est composée des sous-tranches suivantes selon Ch. Benzitoun (2006 : 358) :

1. Discours de J. Chirac
2. Discours de L. Jospin
3. Discours de F. Mitterrand
4. Discours d'A. Laguiller
5. Parti Communiste Français

6. Parti Socialiste/Mouvement des Jeunes Socialistes/Délégation Socialiste Française
7. Rassemblement pour la République/Union pour la Démocratie Française/Union pour la Majorité Présidentielle/Parti Radical
8. Confédération Générale du Travail/Fédération Syndicale Unitaire/Confédération Générale des Cadres
9. Confédération Paysanne/Confédération Française Démocratique du Travail
10. Les Verts

#### **4. 1. 8 Loisirs / Vie pratique**

Le corpus « Loisirs et Vie pratique » est ainsi composé :

1. Petites annonces
2. Auto/Moto/Chasse/Pêche
3. Bourse/Finance
4. Cuisine
5. Curriculum vitae
6. Magazines féminins
7. Horoscopes
8. Loisirs/Sorties
9. Magazines « People »
10. Sports

#### **4. 1. 9 Presse d'information**

La neuvième tranche du corpus CERF est divisée comme suit :

1. L'Afrique subsaharienne
2. Courrier international
3. L'Humanité
4. Le Monde
5. Le Monde Diplomatique
6. Le Nouvel Observateur
7. Journal de Saône et de Loire

8. Charlie Hebdo/Pour lire Pas lu
9. Le Soir d'Algérie<sup>2</sup>
10. La Tribune de Genève

Pour les besoins de notre mémoire de master, nous avons analysé une partie de cette tranche du corpus CERF.

#### **4. 1. 10 Sciences et techniques**

Le dernière sous- tranches du corpus se présente de la sorte :

1. CNRS (Centre national de la recherche scientifique) éditions, uniquement en sciences sociales
2. CNRS infos
3. Hermès Revues
4. Info Science
5. Pour la Science
6. La Recherche
7. Science et Avenir
8. Manuels techniques : appareils de labo, bases de données, électroménager, quotidien électronique, etc.
9. Sites Web : animaux, astronomie, biologie marine, énergie solaire, paléontologie, physique, etc.
10. Thèses : biologie, géographie, histoire, littérature, pharmacie, psychologie, sciences du langage, sciences de l'éducation, etc.

---

<sup>2</sup> Nous aimerions bien remarquer que, d'après nous, il n'est pas très avantageux d'analyser les occurrences reprises du Soir d'Algérie car elles peuvent être dotées d'imprécisions soit au niveau syntaxique, soit aux niveaux morphologique et sémantique par rapport au statut de la langue française en Algérie où elle est considérée comme la langue officielle, et non maternelle.

## 4. 2 Étude distributionnelle

En travaillant avec le CERF grâce auquel nous pouvons rédiger ce mémoire de master, nous aimerions bien tout d'abord présenter la fréquence des emplois de *notamment* dans le corpus. Ce qui est important de mentionner est le fait que le CERF contient 10 000 000 mots approximativement et que l'adverbe *notamment* y est présent à hauteur de 2781 occurrences. Nous donnons à la suite le tableau où nous pouvons observer le nombre d'occurrences de l'adverbe *notamment* à travers les différents genres du CERF.

**Tableau 2 : La représentation de l'adverbe *notamment* dans le CERF**

Genre	Nombre d'occurrences
Littérature ancienne	<b>3 occ.</b> (0, 1 %)
Littérature contemporaine	<b>10 occ.</b> (0, 4 %)
Institutions/Communication de l'appareil collectif	<b>671 occ.</b> (24, 1 %)
Non-fiction	<b>138 occ.</b> (4, 9 %)
Forums Internet	<b>161 occ.</b> (5, 8 %)
Oral	<b>65 occ.</b> (2, 3 %)
Politique/Syndicalisme	<b>735 occ.</b> (26, 5 %)
Loisirs/Vie pratique	<b>246 occ.</b> (8, 8 %)

Presse d'information	<b>368 occ.</b> (13, 3 %)
Sciences et techniques	<b>384 occ.</b> (13, 8 %)
<b>Total</b>	<b>2781 occ.</b> <b>(100 %)</b>

Le tableau 2 présente systématiquement toutes les occurrences du corpus CERF où l'adverbe *notamment* joue un certain rôle. À première vue, nous pouvons dire que *notamment* est le plus souvent employé à l'écrit – 2 716 cas, ce qui représente 97, 7 % de toutes les occurrences du corpus. À l'oral, il y en a 65, c'est-à-dire 2, 3 % de toutes les occurrences. Par rapport au tableau présenté, nous pouvons souligner que *notamment* est le plus utilisé dans quatre domaines : institutions/communication de l'appareil collectif (24, 1 %), politique/syndicalisme (26, 5 %), sciences et techniques (13, 8 %), presse d'information (13, 3 %). Au contraire, l'adverbe *notamment* est presque inexistant dans les domaines suivants : littérature ancienne (0, 1 %), littérature contemporaine (0, 4 %) et l'oral (2, 3 %). Il apparaît ainsi que cet adverbe est particulièrement sensible à la question des genres.

Dans le cadre de notre mémoire de master, il est impossible d'observer toutes les occurrences reprises de toutes les tranches du CERF. Pour les besoins de notre travail, nous avons décidé d'analyser les occurrences de la presse d'information de 3 journaux choisis Afrique Subsaharienne, Humanité et Courrier International. En général, l'adverbe *notamment* est principalement utilisé à l'écrit, ce qui est très bien visible par rapport au nombre d'occurrences reprises du corpus analysé.

Il convient de dire que pour les besoins de notre mémoire de master, nous avons analysé 136 occurrences de presse d'information.

Nous donnons le tableau récapitulatif avec le nombre d'occurrences analysées au sein de notre travail.

**Tableau 3 : Le nombre d'occurrences analysées au sein du mémoire de master**

Journal de presse	Nombre d'occurrences
Humanité	66 occ. (49,6 %)
Afrique subsaharienne	41 occ. (30,8 %)
Courrier International	26 occ. (19,6 %)
<b>Total</b>	<b>133 occ.</b> <b>(100 %)</b>

D'après C. Guimier (1996 : 138), l'adverbe *notamment* en tant qu'élément qui intervient dans la structure du dire, par le biais de l'opération de focalisation (voir Ch. Molinier et F. Levrier), peut avoir pour support syntaxique des constituants phrastiques de natures diverses. C. Guimier (1996 : 138) parle de l'incidence qui peut être expliquée d'une manière suivante : « *La notion d'incidence est liée à l'identification du support de l'adverbe. L'incidence, notion empruntée au linguiste français Gustave Guillaume, a trait au support syntaxique du mot, à l'unité linguistique à laquelle il est rattaché dans la phrase.* » Pour mieux comprendre l'affirmation précédente, nous pouvons l'expliquer par l'intermédiaire de l'exemple suivant (1).

(1) *J'ai un chat noir.*

(C. Guimier, 1996 : 3)

En observant l'exemple (1), nous pouvons constater, selon C. Guimier (1996 : 3), que l'adjectif *noir* est rattaché au substantif *chat* dans le syntagme nominal présenté.

Comme nous avons prévu dans les chapitres précédents, nous nous appuyons sur la typologie de Ch. Molinier et F. Levrier (2000 : 24) qui ne profitent pas de la notion d'incidence, mais ils utilisent soit *le rattachement*, soit la paraphrase « *l'adverbe est susceptible d'être rattaché à ...* ».

En observant toutes les occurrences mentionnées ci-dessus, nous pouvons constater que l'adverbe *notamment* est susceptible d'être rattaché à :

1. un syntagme nominal
2. un syntagme verbal
3. un syntagme adjectival
4. un syntagme adverbial
5. un syntagme prépositionnel
6. un syntagme conjonctionnel

#### **4. 2. 1 Rattachement à un syntagme nominal**

Nous avons observé 35 occurrences reprises de la tranche de presse du CERF qui appartiennent à un groupe des constituants rattachés à un syntagme nominal.

Ce chapitre est divisé en deux sous-chapitres selon les deux critères : la présence de rupture prosodique et l'absence de rupture prosodique. Simplement, nous classons les occurrences selon la présence ou l'absence de signes de ponctuation dans le syntagme dont notamment fait partie.

##### **4. 2. 1. 1 Rupture prosodique**

En analysant les exemples (1) et (2), nous pouvons constater qu'il y a une rupture de phrase selon A. Gautier (2010). Nous pouvons observer l'isolement du SN entre deux frontières de phrase tandis que, syntaxiquement et sémantiquement, ces SN devraient être rattachés à la phrase de gauche.

*(1) Pour le RDR, les compétences des régions devront s'étendre jusqu'à leur capacité décisionnaire en matière d'actions publiques. **Notamment**, les investissements. Afin de corriger définitivement les grands déséquilibres régionaux. (Afrique – Sub)*

*(2) Avant le référendum constitutionnel du 28, les groupes armés ont aussi mené une sanglante campagne d'attentats à Alger. Alors que des tracts imposaient aux habitants de se conformer à une série d'interdits. **Notamment** le port du Hidjab (voile) pour les*



*femmes. Des habitants de cette région de Blida ont fait état de la présence de tracts islamistes comportant des menaces de mort au cours des derniers jours. (Afrique – Sub)*

Par rapport à l'exemple (1) et (2), A. Gautier (2010 : 92) parle des notions d'« *ajouts après le point* » ou de « *constructions en annexe* » qu'il définit de la manière suivante : « *Elles présentent (ces notions) toutes des constituants isolés pouvant compléter la phrase qui les précède, celle-ci ayant par ailleurs toutes les caractéristiques d'un énoncé complet, syntaxiquement et sémantiquement.* »

En ce qui concerne la ponctuation, nous pouvons voir que dans l'exemple (1), l'adverbe *notamment* est séparé du GN par la virgule, tandis que dans l'exemple suivant (2), il n'y a aucun signe de ponctuation qui aurait été placé entre l'adverbe *notamment* et le GN.

Dans la phrase suivante (3), nous observons que l'adverbe *notamment* est suivi d'un GN et est séparé de la phrase précédente par le point-virgule. Ce dernier, selon M. Riegel, J.-Ch. Pellat, *et al.* (1998 : 87) est caractérisé comme un signe de ponctuation qui « *constitue une pause intermédiaire, représentant selon le cas un point affaibli ou une virgule renforcée.* »

*(3) M. Ouattara promet également "une hausse modérée mais généralisée des salaires" des fonctionnaires ; **notamment** les salaires les plus bas bloqués depuis trop longtemps. Cette nouvelle politique généreuse de l'Etat, si elle vise à encourager la consommation intérieure et à motiver les travailleurs, ne pourra se réaliser que par la remise en place du système de "sélection par le mérite" des agents du secteur public. (Afrique – Sub)*

L'adverbe *notamment* suivis des GN est séparé de la phrase qui précède par la virgule étant généralement définie comme un signe de ponctuation qui indique une courte pause (4). En comparaison avec l'exemple (3) où le point-virgule a une fonction de renforcement de l'énoncé justifiée par l'emploi du superlatif, dans l'exemple (4), aucun des GN qui suivent l'adverbe *notamment* n'est favorisé, c'est-à-dire que leur niveau hiérarchique est le même. Voilà pourquoi nous sommes d'accord avec l'emploi de virgule à l'exemple (4).

(4) *La contribution de l'État se chiffrant à 1 million de Fcfa et l'appui de certains sponsors, **notamment** la Sonatam, le GIE Santé pour tous et la BMCD devraient permettre de boucler le budget prévisionnel de deux millions nécessaires pour l'organisation de ce championnat, a indiqué Souleymane Doucouré. (Afrique – Sub)*

L'exemple (5) nous semble très ambigu par rapport à un élément auquel l'adverbe puisse se rattacher. Or, *notamment* est « entouré » de deux virgules. Ce constat nous fait penser à deux faits : Si nous supprimions l'une de deux virgules, pourrait-elle, cette suppression, mener à une modification de sens de l'énoncé ? Et en plus, est-il possible de supprimer l'adverbe *notamment* sans modifier le sens de l'énoncé ?

(5) *Dans le souci d'améliorer l'accueil de la clientèle en réduisant, **notamment**, les files d'attente, la Société de distribution d'eau de Côte d'Ivoire (Sodeci) a annoncé, hier, lundi 25 septembre la création du système de facturation par lot. (Afrique – Sub)*

Selon M. Riegel, J.-Ch. Pellat, *et al.* (1998 : 97), le tiret, quand il se répète, joue le même rôle que les guillemets qui servent « à isoler dans un texte un élément (mot, groupe de mots, phrase), introduisant une réflexion incidente, un commentaire, etc. » Dans ce cas-là, il s'agit d'une certaine précision de l'énoncé de gauche.

(6) *"Le ministère va être obligé de voir à quel point notre situation est critique. " Sauf que cette politique aboutit à la fermeture effective de nombreuses salles - **notamment** la quasi-totalité du département Asie. "Le musée dépérit alors... "*

Dans les exemples suivants, il est observable que le syntagme dont *notamment* fait partie est formé par le pronom possessif *le nôtre* (7) et par le pronom démonstratif *celle* (8) qui, en ces cas-là, jouent un rôle anaphorique, c'est-à-dire qu'ils remplacent le nom qui précède ce syntagme afin que nous évitions la répétition du même constituant. En nous appuyant sur le constat précédent, nous pouvons affirmer les syntagmes, même qu'ils sont formés par le

pronom possessif ou démonstratif, appartiennent à la classe des syntagmes nominaux, car c'est le nom que ces pronoms remplacent principalement.

(7) " *Estimant que, "bien sûr, les contraintes sont fortes, et il serait absurde de les nier", le président du groupe socialiste a affirmé qu'il serait "dangereux de considérer que les pouvoirs politiques nationaux, **notamment** le nôtre, n'ont plus de marge de manoeuvre. Il existe des marges d'action, il existe des espaces pour la volonté". (Humanité)*

(8) *Au delà des disputes, chaque partie soutient qu'elle a une mission à remplir : **notamment** celle de Dieu. Pour preuve, l'église de Pentecôte de Côte d'Ivoire présidée par le révérend Sidiki Traoré a organisé récemment au stade Champroux de Marcory, une convention internationale qui a mobilisé "près de 30 000 personnes". (Afrique -Sub)*

Par rapport à la ponctuation, la position de *notamment* après les deux points est discutable, car, selon M. Riegel, J.-Ch. Pellat, *et al.* (1998 : 92), les deux points peuvent annoncer « *une énumération ou des exemples, en particulier dans un discours didactique.* » Dans le cas de la phrase (8), il n'y a aucune énumération et en même temps, il y en a un seul exemple qui est donné après ce signe de ponctuation.

#### 4. 2. 1. 2 Sans rupture prosodique

Sémantiquement, la phrase suivante (9) est un représentant de la relation où un élément est supérieur à un autre. En ce cas-là, *une gamme de véhicules particuliers* présentent l'hyperonyme pour *notamment Mégane, Mégane Scenic et Laguna* qui est l'hyponyme d'*une gamme de véhicules particuliers* introduit par *notamment*.

(9) *Enfin, des modèles GPL sont désormais produits en usine. Ainsi, Renault a annoncé, hier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'air, qu'une gamme de véhicules particuliers, comprenant **notamment** Mégane, Mégane Scenic et Laguna, sont désormais proposés en version GPL réalisée en première monte en usine. (Humanité)*

Pour illustrer davantage d'exemples relatifs à la relation sémantique entre deux éléments, où l'un est supérieur à l'autre, c'est-à-dire où il s'instaure une relation d'hypéronyme à hyponyme, nous pouvons observer les exemples (10) et (11).

(10) *Un juge de portage (Wisconsin) a autorisé le déroulement de cette vente aux enchères, destinée à payer une partie des dommages et intérêts réclamés par les familles des victimes du tueur. Parmi les "outils" qui devraient être mis aux enchères figurent **notamment** un marteau, une hachette, une seringue hypodermique et le réfrigérateur dans lequel Jeffrey Dahmer avait entreposé plusieurs des crânes de ses victimes. (Afrique – Sub)*

(11) *Dès sa création en mars 1996, les membres de la Chambre économique se sont engagés à mener un certain nombre d'action socio-économiques **notamment** la protection de l'environnement, la formation des jeunes opérateurs et la sensibilisation des populations sur les maladies sexuellement transmissibles et le sida. (Afrique – Sub)*

Dans l'exemple (12), nous pouvons constater que *notamment* spécifie le terme auquel il est postposé.

(12) *La sensibilisation de la population de Bouaké se fait par les agents en collaboration avec les clubs de jeunesse et les ONG **notamment** le centre SAS, Lumière action, Caritas-Bouaké ; IRFF, Femmes face au sida, Association pour progrès et renaissance santé-Bouaké, afin que les méfaits du sida soient connus et que ce centre reçoive davantage de personnes, indique-t-on. (Afrique – Sub)*

L'adverbe *notamment* peut être inséré entre le verbe conjugué et son complément d'objet direct (13). Dans ce cas-là, nous remarquons que l'adverbe *notamment* placé entre le verbe conjugué et le COD ne perturbe pas le sens de l'énoncé. Quand nous disons qu'il y a une personne qui s'oppose à une autre personne, il est clair qu'il y en a deux ayant des points de vue contradictoires et voilà pourquoi ces deux personnes sont en opposition. Mais, d'un autre côté, si on antépose *notamment* à un des deux objets du verbe *opposer*, il n'y a alors que deux personnes ayant des avis différents, mais il se peut qu'une troisième personne soit

en opposition avec les autres même si cette celle-ci n'est pas explicitement mentionnée. Il faut se poser la question pourquoi cette personne n'a pas été mentionnée. Est-elle moins importante que les autres ?

*(13) Les lecteurs du quotidien algérien apprennent aussi que pour une bonne moitié des Français "rien ne peut justifier la pratique de la torture de la part d'une armée régulière". La polémique au sein de la gauche plurielle, qui oppose **notamment** Lionel Jospin à Marie-George Buffet, la ministre communiste de la Jeunesse et des Sports, n'est évidemment pas passée inaperçue. (Courrier – Int)*

#### **4. 2. 2 Rattachement à un syntagme verbal**

Nous avons observé 23 occurrences reprises de la tranche de presse du CERF qui appartiennent à un groupe des constituants rattachés à un syntagme verbal. Nous chercherons à spécifier la position de l'adverbe *notamment* au sein du GV.

##### **4. 2. 2. 1 Rupture prosodique**

Les deux énoncés suivants, (13) et (14), montrent que l'adverbe *notamment* peut être placé entre l'auxiliaire et le verbe conjugué suivis de deux-points. Nous pouvons constater qu'ici, *notamment* a pour but de souligner les éléments qui suivront après ce signe de ponctuation.

*(13) A Ouélessébougou, le président a visité le centre de Santé très moderne doté d'un laboratoire d'analyses et le village SOS de Sanankoroba. Dans le livre d'or qu'il a signé, Alpha Oumar Konaré a **notamment** écrit : "Les enfants d'abord ! toujours les enfants ! les enfants toujours ! ". C'est en effet pour eux que se discute aujourd'hui et que se dessine demain. (Afrique – Sub)*

*(14) Nous voulons faire en sorte que, si les conditions mises par le Parti socialiste n'étaient pas remplies, une politique alternative soit clairement dessinée. " Il a précisé : "Le Mouvement des citoyens organisera, le 5 mai prochain, à l'hôtel PLM-Saint-Jacques, une rencontre nationale pour une autre politique. " Le député-maire a **notamment** ajouté : "D'autres sensibilités républicaines s'expriment, souvent où*

*on ne les attendait pas, pour dire qu'il est temps de renverser dans notre pays l'ordre des priorités. (Humanité)*

Les exemples (15) et (16) manifestent que l'adverbe *notamment* peut précéder un verbe au gérondif.

*(15) Le quotidien "Reforma" s'empresse de préciser que "Vicente Fox a promis de travailler dès les premiers instants de son gouvernement pour conclure la paix au Chiapas", notamment "en envoyant immédiatement au Parlement une loi sur les droits et les cultures indigènes inspirée des accords de San Andrés", signés, en février 1996, par les zapatistes et la commission Concorde et Pacification. (Courrier – Int)*

*(16) Il est essentiel de ne pas se substituer aux communistes pour la prise de décisions, de ne faire aucun acte qui donnerait l'impression que le Comité national veut passer en force. Il faut nourrir ce débat, notamment en travaillant dans les régions aux axes d'une politique alternative. Enfin, Jean-Michel Bodin propose qu'avant le prochain Comité national une note d'étape sur l'état des débats dans le Parti soit envoyée aux membres du Comité national. (Humanité)*

L'adverbe *notamment* peut être postposé à un syntagme verbal où nous pouvons observer l'inversion verbe – sujet (17). En outre, le syntagme verbal dont *notamment* fait partie est mis en apposition, ce qui peut être confirmé par la présence de deux virgules qui séparent ce syntagme des autres constituants de la phrase.

*(17) JEAN-PIERRE MIGNARD est avocat au barreau de Paris. Sous le titre "le Diable n'est pas dans le PACS", il signe un point de vue dans le quotidien "la Croix" daté de mercredi, qu'il nous autorise à citer largement. "Le catholique que je suis, ou que je m'efforce d'être", écrit-il notamment, "ne peut s'empêcher de penser que l'Eglise ne devrait plus s'immiscer dans la vie privée des personnes, ni prétendre régenter leur sexualité". (Humanité)*

#### 4. 2. 2. 2 Sans rupture prosodique

Il est visible à partir de l'exemple (18) que *notamment* peut se placer entre un verbe conjugué et un verbe à l'infinitif qui lui est directement postposé.

*(18) Cela implique d'autres liens entre les enseignants et les élèves, entre les enseignants et les parents. Dans ce contexte, il faut **notamment** donner aux familles des pouvoirs nouveaux sur et dans l'école. La citoyenneté, ce n'est pas quelque chose qu'on apprend dans un cours d'instruction civique. (Humanité)*

La partie suivante de ce sous-chapitre ciblera sur la position de cet adverbe dans les temps et modes composés.

La voix passive joue un rôle important pour que nous puissions exprimer que c'est le sujet qui subit l'action au lieu de la faire. À partir de l'exemple (19), nous pouvons observer que *notamment* se trouve entre l'auxiliaire du verbe *être* au passé composé et le participe passé du verbe *reprocher*. La phrase suivante (20) montre que *notamment* peut être aussi placé entre l'auxiliaire du verbe *être* au futur simple et le participe passé du verbe *consacrer*.

*(19) Ils ont été prévenus qu'ils pourraient être convoqués à nouveau. Selon une dépêche de l'AFP qui a joint les deux parties, "il leur a été **notamment** reproché (à la présidence) de "vouloir avec le RDR mettre le jeu à la Côte d'Ivoire". (Afrique – Sub)*

*(20) La partie européenne de cette tournée du secrétaire d'Etat américain, qui se prolongera ensuite en Asie, sera **notamment** consacrée à l'élargissement de l'OTAN dont elle rencontrera les autres ministres à Bruxelles mardi. (Humanité)*

Pour le passé composé du verbe pronominal (21), *notamment* se trouve entre l'auxiliaire du verbe *être* au présent et le participe passé du verbe pronominal *se contenter*.

*(21) Le pèlerinage s'est déroulé cette année sans incident notable. Les pèlerins iraniens se sont **notamment** contents d'organiser dans leur campement leur rituelle manifestation "d'exécration des paiens". (Afrique – Sub)*

Pour le plus-que parfait (22), le passé composé (23) et le conditionnel passé (24), *notamment* est placé toujours entre l’auxiliaire du verbe à un temps donné et le participe passé du verbe.

(21) *Il représentait un des piliers de l'équipe tunisoise, doté d'une impressionnante carrure, il était considéré comme un joueur de grand talent et polyvalent, pouvant assurer en même temps la couverture défensive et participer à l'attaque. Plusieurs fois international, il avait **notamment** disputé la phase finale de la coupe d'Afrique des nations 1996 en Afrique du Sud où les téléspectateurs maliens avaient pu apprécier ses déboulés sur le flanc gauche de la défense tunisienne. (Afrique – Sub)*

(22) *Ce n'est malheureusement pas le cas pour de nombreux bébés qui risquent ainsi d'être malnutris (40% des enfants de 1 à 2 ans présentent un retard de croissance dû à la malnutrition). Sur le sujet de l'allaitement, les débats ont **notamment** porté sur l'opportunité d'allaiter le bébé quand la mère est séropositive. La question s'est posée, car certaines enquêtes donnent des chiffres de 24 à 48% de transmission du Sida par allaitement maternel. (Afrique – Sub)*

(23) *Le Consortium de réalisation (CDR) la structure chargée de gérer et de vendre les actifs compromis du Crédit lyonnais a fourni à la justice des informations mettant en cause la qualité des comptes du groupe et une multitude d'opérations de promotion immobilière. Ces opérations auraient **notamment** donné lieu à l'acquisition de biens immobiliers surévalués par IBSA et au versement de commissions considérables et injustifiées. (Humanité)*

En ce qui concerne la position de *notamment* en cas d’inversion sujet – verbe à un temps composé sans rupture prosodique (24), nous pouvons observer que dans le cas du plus-que-parfait, l’adverbe *notamment* se trouve l’auxiliaire et le sujet inversés et le participe passé du verbe.

(24) *"En se conduisant comme de vulgaires canailles dans cette région, ils ont fait tomber le tabou selon lequel on ne tue pas un élu du peuple" avait-il **notamment** déclaré. (Humanité)*



L'adverbe *notamment* peut être placé à l'intérieur d'une locution verbale. Afin de manifester ce constat, nous pouvons observer l'exemple (25) où il est placé au sein de la locution verbale *être question de* tandis que l'exemple (26) montre qu'il se place à l'intérieur de la locution verbale *être chargé(e) de*.

(25) *M. Toepfer espère que le président Bush se rendra au sommet de Johannesburg pour apporter son soutien à l'édification d'un monde différent en aidant à la création d'une Organisation mondiale de l'environnement, mais aussi en soutenant des projets concrets comme l'utilisation d'énergies renouvelables pour les 2 milliards d'habitants de la planète qui restent privés d'électricité. Il est **notamment** question de recourir à ce type d'énergies pour réaliser l'électrification de toute l'Afrique. (Courrier Int)*

(26) *Agée de vingt-trois ans en 1942, Marie Bonnacaze est licenciée en droit. Elle postule à la préfecture de la Gironde qui, le 25 juillet 1942, l'embauche. Nommée rédactrice auxiliaire au service des questions juives, elle est **notamment** chargée de "l'aryanisation" des biens juifs et de la mise à jour du fichier. (Humanité)*

#### 4. 2. 3 Rattachement à un syntagme adjectival

Pour le rattachement de l'adverbe *notamment* à un syntagme adjectival, nous n'avons trouvé que 5 occurrences à observer dans la presse.

Nous pouvons dire que dans les exemples (27), (28) et (29), *notamment* rattaché à un GAdj spécifie l'élément dans l'énoncé qui précède. Dans l'exemple (29), c'est le superlatif de l'adverbe *marginal* au pluriel qui souligne encore plus l'importance de l'élément précédent.

(27) *Mais ces critiques sont loin de faire le poids face au consensus qui rallie l'ensemble des tendances politiques de Russie et l'Eglise orthodoxe au projet de loi. Seule l'intelligentsia, **notamment** artistique, s'est mobilisée de manière radicale. Lundi déjà, les "Izvestia" publiaient une lettre ouverte d'artistes et d'intellectuels qui dénoncent le retour de l'hymne soviétique. (Courrier Int)*

(28) *De son côté, le Japon semble souhaiter intervenir pour défendre une zone géographique qui lui est vitale. Il est, et de loin, le premier importateur de la région et ses groupes, **notamment** automobiles, sont largement impliqués dans la zone. Mais Tokyo, confronté à une crise boursière et financière interminable et à un taux de croissance très bas, n'a peut-être plus les moyens de remplacer le dollar en Asie.* (Humanité)

(29) *La composition ethnique de la population n'aura plus de secret. Sauf que cette enquête n'a rien d'anodin pour certains partis, **notamment** les plus marginaux. La question sur l'appartenance linguistique trouble le parti russe "Rousskii Blok" et celui ukrainien "Prosvit".* (Courrier – Int)

#### **4. 2. 4 Rattachement à un syntagme adverbial**

Nous pouvons prévoir que l'emploi de *notamment* en tant que partie du syntagme adverbial est assez rare. En analysant les occurrences du corpus, nous n'avons trouvé qu'une seule occurrence où *notamment* est suivie du GAdv (30).

(30) *Ces avancées certaines ne semblent pas pourtant régler le malaise cumulé par la profession depuis tant d'années. Discréditée, la SNCF est invitée à signer ses engagements noir sur blanc. C'est que dans certaines régions - **notamment** là où la grève se poursuit - la direction régionale de l'entreprise fait du zèle.* (Humanité)

Par rapport à la ponctuation, nous pouvons constater que le syntagme adverbial dont l'adverbe *notamment* fait partie est séparé de la partie gauche de l'énoncé par le tiret qui joue presque le même rôle que la virgule.

#### **4. 2. 5 Rattachement à un syntagme prépositionnel**

Nous avons observé 64 occurrences reprises de la tranche de presse du CERF qui appartiennent à un groupe des constituants rattachés à un syntagme prépositionnel.

##### **4. 2. 5. 1 Rupture prosodique**

Dans ce cas-là (31), *notamment* est considéré comme *l'ajout après le point*, d'après A. Gautier (2010). Il est clair que le syntagme prépositionnel qui y est isolé appartient syntaxiquement et sémantiquement à la phrase de gauche.

*(31) En fait, les 70 qui, refusant la fermeture de l'usine et la fin de la production française de chaussures, l'occupaient, s'y relayant jour après jour, nuit après nuit, vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec un courage et une conviction forçant l'admiration. **Notamment** de la population et de la municipalité. (Humanité)*

Dans l'exemple (32), *notamment* fait partie du syntagme prépositionnel et en plus, ce syntagme est mis entre guillemets. L'exemple (33) présente le syntagme prépositionnel mis en apposition par les tirets.

*(32) Ce qui est une nouveauté par rapport à "l'impérialisme traditionnel", où les pays dominés étaient les principaux importateurs. Cela permet à Washington de financer les énormes dépenses en nouvelles technologies (**notamment** dans les secteurs de l'informatique et de l'électronique) du pays sans augmenter les prélèvements sur les groupes, ni peser sur l'emploi. (Humanité)*

*(33) Depuis des années - **notamment** avec le lancement d'un long cycle de croissance aux Etats-Unis -, le dollar permet à l'Amérique d'être le premier importateur mondial de capitaux. (Humanité)*

En regardant l'exemple (34), il est remarquable que *notamment* faisant sémantiquement partie du syntagme prépositionnel qui le suit est séparé de ce syntagme par la virgule et en plus, il est aussi séparé du contexte de gauche par la virgule aussi.

*(34) Il y a certes crise économique, mais la véritable crise japonaise est à chercher du côté des contradictions internes à la modernisation, qui, une fois la société nipponne arrivée à maturité, se dévoilent au grand jour - sous forme, **notamment**, de l'implosion du foyer. (Courrier Int)*

La dernière partie de ce sous-chapitre est consacrée aux énoncés où le syntagme prépositionnel est séparé du contexte de gauche de la phrase par une virgule. Nous pouvons montrer que le SP peut être formé soit de préposition (35), soit de locution prépositionnelle (36)

(35) *Sans que le nombre de passagers transportés augmente sensiblement, on assiste en effet à une croissance importante des décollages et des atterrissages d'appareils qui volent souvent à moitié vides, **notamment** sur les lignes ou des "navettes" ont été mises en place. Ces navettes ont d'ailleurs tendance à partir avec du retard, tant leur fréquence sature les pistes d'envol. (Humanité)*

(36) *Il devait décéder le jour même vers 14 heures. Prévenus par l'établissement hospitalier, le frère du défunt, Mourad Téniou, et un ami de celui-ci, Abdelhamid Benlachtar, effectuèrent toutes les démarches administratives, **notamment** auprès de la mairie et des PFG pour la mise en bière et le rapatriement du corps en Algérie. (Humanité)*

#### 4. 2. 5. 2 Sans rupture prosodique

Les occurrences reprises du CERF où l'adverbe *notamment* fait partie d'un syntagme prépositionnel et où ce dernier n'est précédé par aucun signe de ponctuation, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune rupture prosodique, sont assez nombreuses.

En général, nous pouvons constater que *notamment* peut être incident à un syntagme prépositionnel formé soit par une préposition (37), soit par une locution prépositionnelle (38).

(37) *Cette mission devra recueillir sur le terrain les résultats obtenus pendant cette phase **notamment** dans les activités de vulgarisation dans le domaine d'études des*

*rapports entre les recherches et la vulgarisation et dans celui des activités pour la promotion des femmes et la formation des agents vulgarisateurs. (Afrique – Sub)*

*(38) Est-ce usé des maisons pour lesquelles le Mali est vendu à partir l'extérieur **notamment** à partir du Burkina Faso où les conditions seraient plus favorables. Une question répondue par l'affirmation par Mme Ludovic Mariam Col Mohamed qui estime que si le tourisme malien souffre c'est parce qu'il manque une véritable politique de promotion du tourisme au Mali. (Afrique – Sub)*

En ce qui concerne la position de *notamment* au sein du syntagme prépositionnel, nous en avons observé trois dans notre corpus. Au regard des exemples (37) et (38), nous pouvons constater que cet adverbe peut être antéposé soit à une préposition, soit à une locution prépositionnelle. Ce qui est très intéressant, c'est le fait que *notamment* puisse s'intercaler à l'intérieur d'une locution prépositionnelle. Voici deux exemples où *notamment* est placé au sein de la locution prépositionnelle *grâce à* (39) et *en présence de* (40).

*(39) Dans le respect de la tradition démocratique, la Ve République est revenue à un pouvoir fort et concentré. En mettant à l'écart le lepénisme, grâce **notamment** au refus catégorique de Chirac de s'allier avec le FN, le gouvernement français a fait son entrée dans la cour des gouvernements de centre droit qui refusent le populisme et qui repoussent les alliances avec ce genre de partis. (Courrier Int)*

*(40) Le débat télévisé s'est déroulé à l'auditorium Shiley de San Diego, en présence **notamment** de l'ancien président républicain Gerald Ford, d'Elisabeth Dole, de sa fille Robin et d'Hillary Clinton. (Humanité)*

La troisième position possible de *notamment*, en tant que l'un des constituants du syntagme prépositionnel, est le plus remarquable de toutes ses positions dans les syntagmes. Dans les exemples (41) et (42), nous pouvons voir que *notamment* est postposé à un syntagme prépositionnel dont il fait partie. Dans les deux cas, c'est-à-dire *en France notamment* (41) et *via le recyclage notamment* (42), nous pouvons présupposer un paradigme. Dans les exemples (41) et (42), bien que *notamment* soit postposé au syntagme propositionnel, il fonctionne toutefois comme un focalisateur (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000) ou comme un paradigmatissant (H. Nølke, 1983).

(41) Enfin, j'observe que, dans cette situation, nombre de mouvements sociaux se développent : en France **notamment**, mais également en Allemagne, où l'attaque contre le paiement intégral des congés maladie (qui fait partie intégrante du plan Kohl pour satisfaire aux critères de Maastricht) reste plus que jamais un thème pour d'importantes mobilisations. (Humanité)

(42) Selon l'ancien système, cette somme serait allée dans le budget de l'ADEME pour financer l'amélioration de la gestion des déchets, via le recyclage **notamment**. (Humanité)

Pour justifier qu'il s'agit bien d'un adjectif focalisateur dans ces deux exemples, nous pouvons recourir aux tests que Ch. Molinier & F. Levrier (2000) proposent.

Premièrement, il faut vérifier que *notamment* ne peut pas figurer en tête d'une phrase négative. Regardons les exemples (41. a) et (41. b) :

(41. a) \* **Notamment**, enfin, je n'observe pas que, dans cette situation, nombre de mouvements sociaux se développent : en France, mais également en Allemagne, où l'attaque contre le paiement intégral des congés maladie (qui fait partie intégrante du plan Kohl pour satisfaire aux critères de Maastricht) reste plus que jamais un thème pour d'importantes mobilisations. (Humanité)

(42. a) \* **Notamment**, selon l'ancien système, cette somme ne serait pas allée dans le budget de l'ADEME pour financer l'amélioration de la gestion des déchets, via le recyclage. (Humanité)

Deuxièmement, il est impossible d'extraire *notamment* dans *C'est...que*. Regardons les exemples (41. b) et (42. b) :

(41. b) \* C'est **notamment** qu'en France que j'observe que, dans cette situation, nombre de mouvements sociaux se développent mais également en Allemagne, où l'attaque contre le paiement intégral des congés maladie (qui fait partie intégrante du plan Kohl pour satisfaire aux critères de Maastricht) reste plus que jamais un thème pour d'importantes mobilisations. (Humanité)

(42. b) \* C'est **notamment** via le recyclage que selon l'ancien système, cette somme serait allée dans le budget de l'ADEME pour financer l'amélioration de la gestion des déchets, via le recyclage. (Humanité)

Troisièmement, l'adverbe *notamment* peut être extrait dans *C'est...que* à condition d'être accompagné d'un groupe nominal. Néanmoins, nous avons l'impression que ce dernier test fonctionne aussi bien lorsque *notamment* est accompagné d'un groupe prépositionnel. Voir l'exemple (41. c) et (42. c) :

(41. c) C'est en France **notamment** qu'enfin, j'observe que, dans cette situation, nombre de mouvements sociaux se développent : mais également en Allemagne où l'attaque contre le paiement intégral des congés maladie (qui fait partie intégrante du plan Kohl pour satisfaire aux critères de Maastricht) reste plus que jamais un thème pour d'importantes mobilisations. (Humanité)

(42. c) C'est via le recyclage **notamment** que selon l'ancien système, cette somme serait allée dans le budget de l'ADEME pour financer l'amélioration de la gestion des déchets. (Humanité)

Pour conclure, nous pouvons constater que ces trois tests confirment qu'il s'agit de l'adverbe focalisateur appartenant à la classe des adverbes intégrés à la proposition (Ch. Molinier & F. Levrier, 2000).

#### 4. 2. 6 Rattachement à un syntagme conjonctionnel

En analysant toutes les occurrences reprises du CERF, nous n'avons trouvé que 2 occurrences où l'adverbe *notamment* fait partie d'un syntagme conjonctionnel. Néanmoins, il faut dire que *notamment* se trouve dans tous les deux cas, (43) et (44), à l'initiale d'un syntagme conjonctionnel introduisant une proposition subordonnée conjonctive complétive.

(43) *A l'énoncé de sa peine, Edward Leary a imploré le pardon de ses victimes, déclarant **notamment** qu'il n'était "pas un monstre". \*Les négociations entre avocats de Charles et de Diana sur les termes du divorce princier ne semblent guère progresser, deux mois après le début des tractations. (Afrique – Sub)*

(44) *Les experts redoutent **notamment** que le mur soit endommagé et que seule l'accumulation des débris empêche l'eau et la boue de pénétrer sur le site. (Courrier – Int)*

#### 4. 2. 7 Cas particuliers

Le sous-chapitre nommé cas particuliers contient 2 occurrences reprises du CERF dont le statut de *notamment* est, d'après nous, tout à fait différent des autres fonctionnements observés et analysés. Nous nous contenterons ici de mentionner ces deux occurrences, celles-ci devront faire par la suite l'objet d'une analyse approfondie. Dans ces cas, l'adverbe est précédé de la conjonction de coordination *et* :

(46) *Dans les années soixante, elle obtient une bourse d'études et débarque à Paris avec une valise et 5 dollars. Elle rencontre sur sa route la revue "Tel quel", et **notamment** l'écrivain Philippe Sollers dont elle est depuis trente ans la complice et la compagne. (Humanité)*

(47) *D'abord l'organisation d'une conférence régionale sur le financement des aides régionales aux entreprises et **notamment** la forte proportion de PMI-PME, qui devrait définir avec les banques, assurances, etc., un taux de crédit intéressant bassin par bassin. (Humanité)*



### 4.3 Quelques éléments de conclusion

Les résultats de notre propre analyse sont présentés dans le tableau 4 : *le classement des occurrences analysées selon l'appartenance à des syntagmes et la présence de rupture prosodique.*

**Tableau 4 : Le classement des occurrences analysées selon l'incidence de l'adverbe et la présence de rupture prosodique**

Syntagme	Nombre d'occurrences		Total (syntagme)
	Rupture prosodique	Sans rupture prosodique	
Syntagme nominal	20 occ.	15 occ.	35 occ.

	(15 %)	(11 %)	(26 %)
Syntagme verbal	3 occ. (2, 1 %)	20 occ. (15 %)	23 occ. (17, 1 %)
Syntagme adjectival	5 occ. (3, 7 %)	0 occ. (0 %)	5 occ. (3, 7 %)
Syntagme adverbial	1 occ. (0, 7 %)	0 occ. (0 %)	1 occ. (0, 7 %)
Syntagme prépositionnel	34 occ. (25 %)	32 occ. (24 %)	64 occ. (49 %)
Syntagme conjonctionnel	0 occ. (0 %)	2 occ. (1, 4 %)	2 occ. (1, 4 %)
Cas particuliers (et notamment)	3 occ. (2, 1 %)		3 occ. (2, 1 %)
<b>Total</b>	<b>133 occ.</b> <b>(100 %)</b>		

Dans le tableau 4, nous pouvons voir qu'il y a 133 occurrences reprises du CERF qui ont été analysées au sein de ce mémoire de master. Ces occurrences ont été extraites du genre journalistique, plus particulièrement des journaux Afrique Subsaharienne, Humanité et Courrier International.

Au sein de ce travail, nous avons observé 6 classes de syntagmes auquel *notamment* est incident. Le syntagme nominal est représenté par 35 occurrences (26 %), le syntagme verbal par 23 occurrences (17, 1 %), le syntagme adjectival par 5 occurrences (3, 7 %), le syntagme adverbial par 1 occurrence (0, 7 %), le syntagme prépositionnel par 64 occurrences (49 %) et le syntagme conjonctionnel par 2 occurrences (1, 4 %). Il découle de cela que presque dans la moitié des occurrences analysées (49 %), l'adverbe *notamment* est rattaché à un syntagme prépositionnel. Puis, ce sont les rattachements à des syntagmes nominaux (26 %) et verbaux (17, 1 %) qui sont les plus nombreux. Ce qui est remarquable de dire, c'est que l'adverbe *notamment* fait partie très rarement d'un syntagme adverbial – seulement 1 occurrence (soit 0, 7 %). Nous pouvons ainsi constater que l'adverbe *notamment* est le plus souvent rattaché à une préposition, un nom et un verbe et, par contre, il très rare de voir *notamment* rattaché à l'adverbe, l'adjectif et la conjonction de subordination.

A la suite, nous résumons les résultats de l'étude distributionnelle en fonction de la présence ou l'absence de rupture prosodique. En faisant l'analyse pour ce mémoire, nous avons découvert que la rupture prosodique est causée le plus souvent par ces signes de ponctuation : virgule, point, tiret, point-virgule et double-point. Il est clair que la virgule est considérée comme le signe de ponctuation le plus fréquent par rapport à la présence ou à l'absence de rupture prosodique. Sur les 133 cas observés, l'adverbe *notamment* est précédé par une rupture prosodique dans 63 cas (soit 46, 5 %). Il en découle que dans 70 cas (53, 5 %), il n'y a aucune rupture prosodique. Il est visible que dans les syntagmes nominaux, adjectivaux, adverbiaux et prépositionnels, l'adverbe *notamment* est dans plus de 50 % de cas précédé par un signe de ponctuation. Au contraire, pour les syntagmes verbaux et conjonctionnels, la présence de signes de ponctuation antéposés à l'adverbe *notamment* est assez rare.

Le tableau 5 présent le résumé des résultats de l'étude distributionnelle du point de vue de la position de l'adverbe *notamment* dans la phrase.

**Tableau 5 : Le classement des occurrences analysées selon la position de l'adverbe dans la phrase**

Position de notamment dans la phrase	Nombre d'occurrences
Ajout après le point	4 occ. (3 %)
A l'initiale de la phrase	2 occ. (1, 5)
A l'intérieur de la phrase	122 occ. (91, 7 %)
En fin de phrase	2 occ. (1, 5 %)
Cas particuliers (et notamment)	3 occ.

	(2, 3 %)
<b>Total</b>	<b>133 occ.</b> <b>(100 %)</b>

Nous avons ainsi découvert que l'adverbe *notamment* peut occuper quatre positions différentes. Dans 122 cas (91, 7 %), *notamment* est placé à l'intérieur de la phrase, le plus souvent à la tête du syntagme auquel il est rattaché. Dans 4 cas (3 %), il fonctionne comme un ajout après le point. Pour rappeler, l'ajout après le point est défini, selon A. Gautier (2010 : 92) comme « *tous les constituants isolés pouvant compléter la phrase qui les précède, celle-ci ayant par ailleurs toutes les caractéristiques d'un énoncé complet, syntaxiquement et sémantiquement.* » Très rarement, l'adverbe *notamment* peut être placé à l'initiale de la phrase (1, 5 %) ou à la fin de la phrase (1, 5 %).

Dans les tableaux 4 et 5, il y a toujours une ligne nommée *cas particuliers*. Il s'agit de la construction *et notamment*, précédé par la virgule (48) ou pas (49), que nous avons isolée car nous avons l'impression que son statut est tout à fait différent des autres cas que nous avons observés pour les besoins de ce mémoire de master.

*(48) Dans les années soixante, elle obtient une bourse d'études et débarque à Paris avec une valise et 5 dollars. Elle rencontre sur sa route la revue "Tel quel", et **notamment** l'écrivain Philippe Sollers dont elle est depuis trente ans la complice et la compagne. (Humanité)*

*(49) D'abord l'organisation d'une conférence régionale sur le financement des aides régionales aux entreprises et **notamment** la forte proportion de PMI-PME, qui devrait définir avec les banques, assurances, etc., un taux de crédit intéressant bassin par bassin. (Humanité)*

## **Conclusion**

L'objectif de notre mémoire est de décrire le fonctionnement syntaxique de l'adverbe *notamment* dans la phrase. Nous avons cherché à rédiger un tel mémoire qui traiterait un sujet peu étudié en linguistique du français et en même temps qui présenterait un point de départ pour nos études prochaines en linguistique de langues romanes. Nous nous rendons compte que, dans le cadre de ce mémoire, il est difficile de décrire tous les aspects du fonctionnement syntaxique de l'adverbe *notamment* et pour cette raison, nous avons décidé d'analyser un

échantillon de 133 occurrences reprises du sous-corpus de presse du CERF. Les 3 journaux de presse choisis dans le cadre de ce travail sont Afrique Subsaharienne, Humanité et Courrier International.

Le travail est divisé en quatre chapitres :

Le premier chapitre se focalise sur les problèmes de la définition de la catégorie *adverbe*. Tout d'abord, nous avons présenté quelques critères fondamentaux qui permettent selon le point de vue traditionnel de définir d'une manière suffisante la notion d'*adverbe*. Au niveau morphologique, il s'agit de l'invariabilité ; au niveau syntaxique, nous parlons de la dépendance et de l'intransitivité ; et au niveau sémantique, nous soulignons le classement des adverbes selon leur effet de sens. Il est aussi important de mentionner qu'en analysant cette classe grammaticale, nous devrions faire la distinction entre la notion d'adverbe et de locution adverbiale. A la suite, nous avons rendu compte de la difficulté d'isoler la catégorie d'*adverbe* des autres catégories grammaticales.

Le deuxième chapitre présente plusieurs points de vue sur la problématique de la typologie fonctionnelle (ou du classement) des adverbes. Plusieurs auteurs travaillant sur le classement des différents adverbes sont mentionnés. À la suite du chapitre, nous présentons la typologie de Ch. Molinier & F. Levrier (2000) sur laquelle notre travail est basé. La fin de ce chapitre est consacrée à l'illustration de quelques études sur les adverbes qui ont été déjà publiées.

Le troisième chapitre a pour but de recenser les études se concentrant sur l'adverbe *notamment*. L'étude de M. Vergez-Couret (2008) est à notre connaissance la seule traitant spécifiquement de l'adverbe *notamment*.

Le quatrième chapitre constitue la partie centrale de notre travail puisqu'il s'attache à décrire l'adverbe *notamment* en prenant en compte ses usages réels.

Le premier sous-chapitre est dédié à la présentation du corpus linguistique nommé CERF (Corpus Évolutif de Référence du français) sur lequel nous nous sommes appuyés. Ce corpus est composé de 10 tranches de 1 000 000 mots : *littérature ancienne, littérature contemporaine, institutions/communication de l'appareil collectif, non-fiction, forums Internet, oral (CorpAix), politique/syndicalisme, loisirs/vie pratique, presse d'information, sciences et techniques*, desquelles nous avons extrait 133 occurrences de l'adverbe *notamment*.

Le deuxième sous-chapitre du chapitre 4 a pour but d'analyser les occurrences reprises du corpus CERF en prenant en considération à la fois le critère d'incidence de l'adverbe et celui de la présence ou non de rupture prosodique. Cette dernière a été dévoilée à la base de l'observation de signes de ponctuation précédant l'adverbe *notamment*.

Dans le cadre de ce travail, nous ne pouvons pas analyser toutes les fonctions de l'adverbe *notamment*. Par contre, la construction *et notamment* nous semble un excellent point de départ pour les études suivantes sur cet adverbe, que nous aimerions bien effectuer pendant nos prochaines études doctorales universitaires. En espérant que nous puissions développer notre travail sur l'adverbe *notamment* à l'avenir, il nous paraît très important et très intéressant d'analyser plus de tranches du corpus CERF, notamment les occurrences reprises de l'oral.

## Liste des abréviations

*	agrammaticalité
Adj	adjectif
CERF	Corpus Évolutif de Référence du français
COD	complément d'objet direct

SDRT	Segmented Discours Representation Theory
SP	syntagme prépositionnel
GAdj	groupe adjectival
GAdv	groupe adverbial
GN	groupe nominal
GV	groupe verbal

## Liste des tableaux

**Tableau 1** : La classification des adverbes en -ment (Ch. Molinier & F. Lévrier, 2000)

**Tableau 2** : L’adverbe notamment dans le CERF

**Tableau 3** : Le nombre d’occurrences analysées au sein du mémoire de master



**Tableau 4 :** Le classement des occurrences analysées selon leurs appartenances à des syntagmes et la présence de rupture prosodique

**Tableau 5 :** Le classement des occurrences analysées selon la position dans la phrase

## **Résumé**

Magisterská diplomová práce s názvem „*Syntaxe francouzského adverbium notamment : studie založená na lingvistickém korpusu*” se zabývá dosud velmi málo zpracovanou problematikou francouzského adverbium *notamment*, které si dle našeho názoru zaslouží hlubší analýzu.

První kapitola představuje základní kritéria definice pojmu adverbium a obecně problematiku spojenou s definováním tohoto pojmu.

Druhá kapitola představuje typologii francouzských adverbii zakončených na *-ment* vytvořenou Ch. Molinier & F. Levrier (2000), o jejíž teoretická východiska se v diplomové práci opíráme. Dále jsem představeny vybrané lingvistické studie o francouzských adverbích.

Třetí kapitola představuje dvě konkrétní studie věnované adverbiu *notamment*, a to studii M. Vergez-Couret (2009) a Ch. Molinier & F. Levrier (2000). Poslední kapitola je stěžejním bodem celé práce. Představuje lingvistický korpus CERF, na jehož základě mohla být tato práce zpracována. Následuje tzv. distributivní analýza funkcí a pozic adverbia *notamment* ve větě a její vyhodnocení.

## Références bibliographiques

Arrivé M., Blanche-Benveniste C., Chevalier J.-C., Peytard J. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Librairie Larousse, 1984.

Arrivé M., Gadet F., Galmich M. *La grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, 1986.

Asher N., Lascarides A. *Logics of Conversation*. Cambridge University Press, 2003.

- Benzitoun Ch. *Description morphosyntaxique du mot quand en français contemporain*. Linguistique, 2006.
- Blumenthal P. *Classement des adverbes : Pas la Couleur, rien que la nuance ?* Langue française 1990, n° 88, p. 41-50.
- Borillo A. *Repérage automatique et identification de la relation lexicale d'hypéronymie*. LINX, p. 113-124.
- Bras M. *French adverb d'abord and discourse structure. Language, Representation and Reasoning* 2007, p. 77-102.
- Cervoni J. *La partie du discours nommée adverbe*. Langue française 1990, n° 88, p. 5-11.
- Crevenat-Werner D. *Quand notamment engage la partie*. Actes du colloque international de Metz 2003, p. 169-183.
- Creissels D. *Quelques propositions pour une clarification de la notion d'adverbe*. Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales 1988, n° 7, p. 207-216.
- Denis D., Sancier-Château A. *Grammaire du français*. Librairie Générale Française, 1994.
- Ducrot O. *Analyses pragmatiques*. Communications 1980, n° 32, p. 11-60.
- Gautier A. *Syntaxe et ponctuation en conflit. Le point est-il une limite de la rection*. Travaux de linguistique 2010/1, n° 60, p. 91-107.
- Guimier C. *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Ophrys, 1996.
- Kahane S. *Entre adverbes, noms et pronoms : le cas des modifieurs temporels*. CMLF 2010, p. 1-12.

Leeman D. *L'emploi de juste comme adverbe d'énonciation*. Langue française 2004, n° 142, p. 17-30.

Mellado Hermoso A., Anscombe J.-C. *Étude des adverbes Décidément/Decididamente...et quelques autres*. Revue française de linguistique appliquée 2011, n° 2, p. 9-23.

Mertens P. *A classification of French adverbs based on distributional, syntactic and prosodic criteria*. Lingvisticæ Investigationes 2013, n° 36(2), p. 201-228.

Molinier Ch. *Une classification des adverbes en -ment*. Langue française 1990, n° 88, p. 28-40.

Molinier C., Levrier F. *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*. Librairie Droz, 2000.

Nølke H. *Les adverbes paradigmatiques : fonction et analyse*. Revue Romane 1983, n° spécial 23, p. 142-151.

Pellat J.-C., Riegel M., Rioul R. *Grammaire méthodique du français*. PUF, 1998.

Pourquery D. *Juste un mot...Paradigme*. Le Monde. 25/10/2013 [20/03/2019].

[https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2013/10/25/juste-un-mot-paradigme\\_3501936\\_4497186.html](https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2013/10/25/juste-un-mot-paradigme_3501936_4497186.html)

Vergez-Couret M. *Le rôle de l'adverbe notamment dans la mise en œuvre des relations du discours*. Journal of French Language Studies 2009/2, n° 19, p. 249-268.

### **Dictionnaires utilisés :**

Le Dictionnaire de l'Académie Française (en ligne)

Le Trésor de la Langue Française informatisée (en ligne)

### **Corpus utilisé :**

Corpus Évolutif de Référence du français (CERF)

## **Annotation**

1. Nom de l'auteur : Bc. Stanislav Pisklák
2. Nom de l'institution : Département d'Études romanes, Faculté des Lettres, Université Palacký d'Olomouc
3. Titre du mémoire : Syntaxe de l'adverbe notamment : étude sur corpus écrits

4. Directrice du mémoire : Fanny Lafontaine, PhD.
5. Nombre de caractères : 110 542
6. Nombre de références bibliographiques : 27
7. Propre texte : 65 pages
8. Mots clés : syntaxe, notamment, étude distributionnelle, CERF, rupture prosodique, syntagme

**Texte d'annotation :**

Le présent mémoire de master intitulé « *Syntaxe de l'adverbe notamment : étude sur corpus écrit* » apporte tout d'abord la présentation de quelques critères de la définition de notion d'*adverbe*, puis la typologie des sous-classes fonctionnelles de Ch. Molinier & F. Levrier (2000) et quelques études concrètes sur adverbes en général. Dans un second temps, les deux études sur l'*adverbe notamment* sont brièvement présentées. Le dernier chapitre propose une présentation du corpus CERF et l'étude distributionnelle considérée comme le point central de ce mémoire de master.

## **Annotation in English**

1. Author's name : Bc. Stanislav Pisklák
2. Faculty and departments : Faculty of romance languages, Faculty of Arts, Palacký University Olomouc

3. Title of master's thesis : The syntax of French adverb *notamment* : a study on a written corpus
4. Leader of master's thesis : Fanny Lafontaine, PhD.
5. Number of characters : 110 542
6. Number of supplements : 27
7. Proper text : 65 pages
8. Key words : syntax, *notamment*, distributional study, CERF, prosodic rupture, syntagma

**Annotation text :**

The master's thesis concerns the syntax of French adverb *notamment* : a study on written corpus. The first chapter refers to typical criterions for the definition of the term adverb. The second one concerns the typology of French adverbs by Ch. Molinier & F. Levrier (2000) and the presentation of different studies which has been published about adverbs in general. The third part presents two studies about the adverb *notamment*. The last chapter concerns the distributional study based on written corpus CERF of the French adverb *notamment*.